

GLOBAL ASSOCIATION
Master's in Development Practice

Rapport de recherche

Etude du sous projet de production et de commercialisation des caprins du GIE Jappo du village de Daga Birame, financé par le PAFA-Extension : **filière élevage petits ruminants**

Par : **Daoud Djeroua Abdelkerim**

Master MDP : Master in Development Practice (MDP)

Superviseurs de stage : - M. Amath DIONE, Responsable suivie –
évaluation du projet PAFA-E, FIDA et

-M. BA, Responsable Filières animales du PAFA-E

Etablissement : Université CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

Enseignant référent : DR IBRAHIMA BARY

DEDICACE

Je dédie ce travail aux personnes qui me sont très chères particulièrement à mes parents qui n'ont pas hésité à un seul instant pour me soutenir tout au long de mon parcours académique et ont largement cru à ma réussite. Je ne pourrai en aucun cas récompenser l'effort inestimable qu'ils ont consenti sur ma personne.

A mon cher père **Djeroua Abdelkerim KITIR** et à ma mère bien aimée **Gani Teïro TEOURA**

Je rends hommage à mon cher oncle le feu **Bechir Teïro TEOURA**, que Dieu le tout puissant lui accorde sa miséricorde et que le paradis soit sa demeure éternelle. J'en serai reconnaissant de votre bienfaisance sur mon éducation et la confiance accrue que vous aviez placé sur ma modeste personne. Repose en Paix.

A mes très chers oncles pour leurs soutiens perpétuels sur tous les plans dans mes études : **Souleymane Mahamout Kitir ; Bokhit Mahamoud Kitir ; Mahamat Abdelkerim Kitir, Timan Abdelkerim kitir, Tom Abdelkerim kitir ; Ousman Hamit Teoura ; Issacka Mahamout Kitir ; Abdoulaye Abdelkerim kitir ; Abdelkerim Korme Wachi ; Irregué Teïro TEOURA ; Hissein Mht Haran**

A tous mes cousins et amis, à qui j'ai partagé des moments inoubliables avec eux.

REMERCIEMENTS

Avant tout je rends grâce à Dieu le tout puissant et son prophète (paix et salut sur lui) de m'avoir donné la force et la foi de bien mener mon cursus universitaire et de pouvoir réaliser ce travail de recherche.

A Mme Fall, la coordinatrice du PAFA-E, pour avoir accepté mon stage et aussi pour ses orientations et sa disponibilité tout au long de mon séjour ;

A Mr Hamath DIONE, Responsable de suivi-évaluation de PAFA-E, pour sa disponibilité et la qualité de son encadrement. Merci infiniment de m'avoir guidé dans le cadre de la rédaction de ce rapport. Je vous serais reconnaissant.

A Mr BA, Responsable des filières animales PAFA-E, pour votre disponibilité et la qualité de votre accompagnement tout au long de mon stage au PAFA-E. Merci infiniment pour votre assistance en des documents dans le cadre de la rédaction de ce rapport. Je vous serai reconnaissant.

En Bref, mes remerciements vont à l'endroit de tous les personnels du PAFA-E, pour leur accueil et hospitalité pendant toute la durée de mon stage.

Notre reconnaissance et remerciements vont aussi à l'endroit du FIDA pour m'avoir octroyé de la bourse dans le cadre de cette recherche.

A Doyen Aly MBAYE chef de département de WASCAL pour la qualité de son leadership à la tête du département et aussi de son enseignement et de sa modestie à l'endroit des étudiants.

A Mr BARRY coordinateur du WASCAL pour son assistance, ses orientations et son accompagnement tout au long du stage.

A toute l'administration WASCAL, pour la qualité de la coordination et d'accompagnement tout au long de notre formation.

A tout le corps professoral de Master WASCAL et particulièrement ceux de département Politique Economique et Analyse Economique des projets (PEAEP) pour les connaissances et expériences qu'ils ont partagées avec nous sans réserve. Chers professeurs soyez rassurés que nous vous témoignons une profonde gratitude.

A tous mes camarades stagiaires (Stephen SANGALA, Diatou DIENG et Simon SAMBOU) pour leur collaboration et esprit d'équipe. Merci à vous tous les champions.

TABLE DE MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
TABLE DE MATIERES	iii
INTRODUCTION	1
CONTEXTE ET JUSTIFICATION	3
Chapitre I : REVUE DOCUMENTAIRE	6
Chapitre II: CADRE DE L'ETUDE ET LA METHODOLOGIE	9
2.1- CADRE DE L'ETUDE	9
2.1.1 : Présentation du projet PAFA-E	9
2.1.2 : Zone de couverture du projet	10
2.1.3 : Le groupe cible du projet	10
2.1.4 : Le financement du PAFA-E	11
2.1.5 : Présentation du sous projet de production et de commercialisation des caprins	11
2.1.6 : Présentation du GIE Jappo	15
2.1.7: Présentation de l'association ARECAF	16
2.2 – METHODOLOGIE	18
2.2.1 Recherche documentaire	18
2.2.2: Recensement	18
2.2.3: Collecte des données	19
2.2.4: Techniques de collectes des données	20
2.2.5: Exploitation des données et analyse des résultats	21
2.2.6 : Les acquis du stage	21
2.2.7: Appréciation par l'étudiant	22
Chapitre III: PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE	23

1- Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés	23
2- Analyse de la production du sous-projet.....	25
3- Analyse de la commercialisation.....	31
4- Evaluation des effets du sous-projet sur les conditions socioéconomiques des ménages.....	33
4-1 : Niveau de revenu	34
4-2 : Niveau d'éducation.....	35
4-3 : Niveau de la santé.....	36
4-4 : Niveau de consommation	37
5- Compte de résultat de l'exploitation (2019).....	38
6- Recommandations	40
CONCLUSION.....	42
BIBLIOGRAPHIE	A
ANNEXES:	B

SIGLE ET ABREVIATIONS

Tableau 1: SIGLE ET ABREVIATIONS

ACRONYMES	SIGNIFICATIONS
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
ARD	Agence Régionale de Développement
ARECAF	Association Régionale des Eleveurs Caprins de Fatick
CEP	Cellule d'Etudes et de la Planification
CSE	Centre de Suivi Ecologique
CILSS	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sècheresse au Sahel
FIDA	Fonds International de Développement Agricole
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
IDH	Indice de Développement Humain
LOASP	Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale
MAER	Ministère de l'Agriculture et de l'Equipeement Rural
OP	Organisations des Producteurs
OPA	Organisations professionnelles d'agriculteurs
OPE	Organisations professionnelles d'éleveurs
OM	Opérateurs du marché
PAFA	Projet d'Appui aux Filières Agricoles
PAFA-E	Projet d'Appui aux Filières Agricoles Extension
PIB	Produit Intérieur Brut
PNDL	Programme National de Développement Local
PRACAS	Programme d'Accélération de la Cadence l'Agriculture Sénégalaise
PRODAM	Projet de Développement Agricole de Matam
PROMER	Projet de Promotion de l'Entrepreneuriat Rural
PSOAP	Projet de Services Agricoles et Organisations des Producteurs
PSE	Plan Sénégal Emergent
PTBA	Programme de Travail du Budget Annuel
SRADEL	Services Régionaux d'Appui au Développement Local
SREL	Services Régionaux de l'Elevage
UCAD	Université Cheikh Anta Diop de Dakar
UP	Unités Pastorales

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: SIGLE ET ABREVIATIONS	v
Tableau 2: Les Objectifs, activités et résultats attendus du sous projet de production et de commercialisation des caprins	12
Tableau 3: Les investissements du sous projet.....	13
Tableau 4: Liste des bénéficiaires du sous projet.....	14
Tableau 5: Présentation du GIE Jappo	15
Tableau 6: Investissements du sous projet	38
Tableau 7: Amortissements	39
Tableau 8: La valeur monétaire des caprins de l'investissement	39
Tableau 9: La valeur monétaire des naissances (mises bas)	39
Tableau 10: La valeur monétaire des mortalités (pertes)	39
Tableau 11: Charges d'exploitation (année 2019)	40
Tableau 12: Compte de résultat d'exploitation de l'année 2019.....	40

LISTE DES DIAGRAMMES

Diagramme 1: SEXE.....	23
Diagramme 2: Accès aux aliments de bétails.....	26
Diagramme 3: Accès aux produits pharmaceutiques	28
Diagramme 4: Production des sous-produits de l'élevage.....	30
Diagramme 5: Accès au marché.....	31

LISTE DES HISTOGRAMMES

Histogramme 1: Tranche d'âge des enquêtés	24
Histogramme 2: Niveau d'instruction des enquêtés	24
Histogramme 3: Nombre des ruminants par ménage avec le sous-projet	25
Histogramme 4: Croissement entre accès aux aliments de bétails et mode gestion des ruminants	27
Histogramme 5: Charges moyennes mensuelles de gestion des ruminants	29
Histogramme 6: Le prix unitaire de vente des ruminants	32
Histogramme 7: Niveau de satisfaction sur la commercialisation des ruminants.....	33

Histogramme 8: Analyse comparative du revenu moyen mensuel entre avant et avec le sous-projet.....	34
Histogramme 9: Analyse comparative du niveau d'accès à l'éducation entre avant et avec le sous-projet	35
Histogramme 10: Analyse comparative du niveau d'accès à la santé entre avant et avec le sous-projet.....	36
Histogramme 11: Analyse comparative sur le niveau de consommation avant et avec le sous-projet.....	37

LISTE DE CARTES

Carte 1: Zone de couverture du projet.....	10
Carte 2: Présentation de l'ARECAF	18

LISTE DES PHOTOS

Photo 1: Administration du questionnaire avec une bénéficiaire du sous projet	19
Photo 2: Entretien collectif et semi-structuré avec les bénéficiaires du sous projet	20
Photo 3: Fiche de suivi de la production des exploitations des petits ruminants	E
Photo 4: Une chèvrerie vue de l'extérieur.....	F
Photo 5: Une chèvrerie	G

INTRODUCTION

La contribution de l'élevage au PIB agricole est de l'ordre de 5% dans les pays côtiers, contre 40% en moyenne pour les pays sahéliens. Les systèmes pastoraux fournissent 50% de la production de viande et 70% de la production de lait, selon le CILSS¹.

L'élevage au Sénégal est un secteur stratégique qui occupe près de 60% des ménages agricoles. Il représente 4,6 % du Produit Intérieur Brut et contribue à près de 0,2% à sa croissance qui s'établit à 4,3% en 2014. Par rapport au nombre, les effectifs² du cheptel sont évalués à 17 379 000 têtes en 2016 dont 3 541 000 bovins, 6 678 000 ovins, 5 704 000 caprins, 423 000 porcins, 557 000 équins, 471 000 asins et 5 000 camelins. La diversité du cheptel national constitue un atout majeur pour le Sénégal. La volaille et les petits ruminants qui sont plus significatifs dans le cheptel du point de vue des effectifs constituent les premières épargnes de soudure et le premier recours en cas de besoin en numéraires, notamment chez les éleveurs les plus vulnérables.

Le Plan Sénégal Emergent (PSE), nouveau document de politique économique et sociale, envisage de hisser l'élevage parmi les secteurs porteurs de la croissance économique³. Ainsi le cadre de référence (PSE), à travers son premier axe stratégique (**la transformation structurelle de l'économie**), accorde une place importante au secteur de l'élevage. Ce dernier reste un secteur d'activité où une grande partie de la population rurale et urbaine en dépend.

Les objectifs stratégiques définis pour le sous-secteur visent le développement de filières de production animale, à l'effet de tirer parti de son énorme potentiel pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la création d'emplois et de richesses. A cet effet, il a été retenu qu'une approche intégrée favorisant le développement des chaînes de valeur soit adoptée.

Pour y parvenir à cette politique ambitieuse de la promotion du secteur de l'élevage et de l'agriculture, le Gouvernement du Sénégal et le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) ont mis en place le Projet d'Appui aux Filières Agricoles (PAFA) et ensuite PAFA-E à partir de 2014 sur la base des résultats positifs du PAFA.

¹ Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel, (13 pays), en 2018

² Cellule des Etudes et de la Planification (CEP) / Ministère de l'Élevage et des Productions Animales (MEPA)), mai 2016

³ Rapport ANSD sur élevage 2014

Alors il faut noter que l'objectif global du projet est de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales. L'objectif spécifique du projet est d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes et les femmes.

Ainsi dans le cadre de notre stage au PAFA-E, nous avons étudié le sous projet de production et de commercialisation des caprins mis en place par PAFA-E en partenariat avec ARECAF dans la région de Fatick, commune de Ndiassene et précisément dans le village de Daga Birame. En plus nous avons aussi évalué les effets du sous projet sur les conditions socioéconomiques des bénéficiaires.

Notre travail s'articule autour des principaux points ci-dessous :

- Contexte et justification ;
- La revue documentaire ;
- Le cadre de l'étude et de la méthodologie ;
- L'analyse et interprétation des résultats ;
- Et les recommandations.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Avec un Produit intérieur brut (PIB) par habitant de 1 900 USD, le Sénégal fait encore partie des pays les plus pauvres du monde au regard de l'indice du développement humain (IDH) de 2019, qui le classe au rang mondial au 167^e rang sur 189 pays et 33^e rang sur 53 pays africains⁴.

Assurer un niveau de sécurité alimentaire pour une population de 15 millions d'habitants (ANSD, 2017) est aujourd'hui un défi pour l'Etat du Sénégal. Pour relever ce défi, le secteur de l'élevage demeure un facteur indispensable. Le Sénégal disposait d'un cheptel de plus de 15 millions de têtes en 2011. Ce dernier a augmenté de 2% par an sur les cinq (05) dernières années. Le secteur de l'élevage représente 28,8% du PIB du secteur primaire, contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et assure les moyens d'existence de 30% des ménages en milieu rural. Il présente un potentiel important en termes de création de richesse avec une contribution au PIB de 4,2% en 2012. (PSE, page 44).

Malgré son importance pour le développement de l'économie du pays, les investissements alloués à ce secteur ont été toujours faibles. Avant les années 2002, le volume des investissements consacrés à l'élevage, rapporté au volume des investissements publics du secteur agricole était inférieur à 4% alors que le taux de réalisation des investissements dans le sous-secteur a été de 75% contre 66% pour l'agriculture durant la même période. (PADEVEL, mai 2002).

Aujourd'hui d'après le PSE, plusieurs contraintes à savoir l'insuffisance d'infrastructures pastorales, la gestion inappropriée des zones agropastorales, la persistance des maladies animales etc. entravent le développement de l'élevage. Cependant l'aménagement de l'espace pastoral est un facteur indispensable et primordial pour relever ces contraintes.

Cela se confirme par les résultats positifs du projet de l'Etat dénommé PAPEL (Projet d'Appui à l'Élevage) qui développe depuis les années 90 des stratégies avec la mise en place des Unités Pastorales (UP). La délimitation de l'Unité Pastorale dépend d'un grand nombre de facteurs dont la disponibilité des ressources naturelles au niveau de la zone et l'interaction entre ses individus. Il s'agit pour un ensemble de localités de se partager un même espace pastoral voire agricole et d'exploiter les mêmes points d'eau compte tenu de leurs intérêts économiques et de leurs liens historiques et de voisinage. Les communautés vivant sur une même UP ont des droits

⁴ Rapport PNUD sur IDH, 2019

prioritaires d'exploitation des ressources au niveau de leur terroir mais également des responsabilités à l'égard de ces ressources (Papel, 2005).

Ainsi entre 1993 et 2007, le PAPEL a fait des efforts considérables pour contribuer à la mise en place de 20 unités pastorales dont les points communs portent sur la gestion des mares, la réalisation d'ouvrages hydrauliques, la mise à disposition de ressources fourragères et le renforcement des règles d'accès vis-à-vis des transhumants. Pour réaliser toutes ces tâches, des instruments sont développés pour une meilleure gestion de l'espace parmi lesquels, le renforcement de capacités, l'appui à l'accès aux crédits, l'institutionnalisation (texte, loi, décret et protocole d'accord) et en fin un plan de gestion de l'UP où plusieurs comités sont formés.

A la suite du PAPEL, le Projet de Développement Agricole dans le Département de Matam (PRODAM) suit la même logique sur la mise en place des UP et permet une meilleure occupation de l'espace et une exploitation rationnelle des pâturages, d'où sa réussite.

Aujourd'hui cette stratégie de la mise en place des UP est adoptée par le PAFA-E. Ce projet est financé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et le Gouvernement du Sénégal et constitue la deuxième phase du PAFA (Projet d'Appui aux Filières Agricole).

Dans sa zone d'intervention, le projet PAFA-E s'appuie sur l'amélioration de l'accès aux ressources pastorales et leur valorisation rationnelle. Il se base sur les expériences réussies en matière de gestion participative des pâturages et des ouvrages hydrauliques (forages, puits, mares) du Projet de Développement Agricole de Matam (PRODAM), du Projet d'Appui à l'Élevage (PAPEL) ainsi que celui du Projet de Développement de l'Élevage au Sénégal Oriental et en Haute Casamance (PDESOC). Ce qui le pousse à adopter la même stratégie, c'est à dire la mise en place des UP pour une gestion participative des ressources naturelles.

Après les résultats significatifs du PAFA, une deuxième phase dénommée PAFA-E est mise en place. Le PAFA-E a pour objectif global de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales. Et son objectif spécifique est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus de petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes et les femmes. Particulièrement dans la branche filières animales du PAFA-E, pour contribuer à l'améliorer les conditions socioéconomiques des ménages ruraux, ils ont mis en place des sous projets de production et de commercialisation des caprins dans ses différentes zones d'intervention. C'est dans cette optique, dans le cadre de notre stage au PAFA-E, il nous a été demandé

d'entreprendre une étude sur l'analyse du système de production et de commercialisation des caprins dans la région de Fatick.

L'objectif global de ce travail est d'analyser le système de fonctionnement et d'organisation du sous projet de production et de commercialisation des caprins du GIE Jappo, du village de Daga Birame dans la région de Fatick. Et aussi évaluer les effets du sous projet sur les conditions socioéconomiques des ménages bénéficiaires :

CHAPITRE I : REVUE DOCUMENTAIRE

L'élevage des chèvres occupe une grande place dans les pays en voie de développement. L'importance économique des caprins en Afrique et notamment pour les populations les plus défavorisées, est souvent sous-estimée.

En 1981, 96% de l'effectif mondial de chèvres se trouvait dans les pays en développement, soit 476 millions sur les 496 millions existant dans le monde. C'est en Afrique et dans le sous-continent indien qu'elles sont en plus grand nombre. L'Afrique en comptait 144,7 millions, soit un pourcentage de 41,3 % des effectifs des chèvres dans les régions tropicales (**Jasen et al. 2004**). De ce fait, les auteurs mettent en exergue le nombre important des chèvres dans le continent africain. Compte tenu aussi l'importance de la population dans ce secteur, il est important de mettre en place de politique de développement pertinentes pour impulser ce secteur stratégique et par conséquent participer à la réduction de la pauvreté de la population concernée.

L'ONG FARM-Africa a mis au point un modèle de développement de l'élevage caprin familial, qui a été testé et mis en œuvre avec succès sur une période de 20 ans dans quatre pays d'Afrique de l'Est, permettant de réduire de manière significative la pauvreté rurale. Ce modèle vise à améliorer la productivité et la rentabilité économique de chèvres élevées par des familles dans des petites exploitations. De petites entreprises d'élevage intensif de chèvres laitières sont créées, avec pour activités l'élevage de chèvres, l'amélioration et la conservation des fourrages de l'exploitation et le croisement avec une race laitière améliorée. Les petites entreprises sont reliées aux marchés locaux et bénéficient de services fournis par un système de soins de santé animale communautaire comportant trois volets: soins vétérinaires, amélioration de la race et formation⁵. Cette expérience faite par ONG FARM-Africa, fait ressortir la pertinence et la nécessité de mettre en place d'autres activités intégrant toute la chaîne de valeur du secteur de l'élevage des caprins. Au-delà de l'assistance des ménages en des sujets (chèvres), il faudrait développer des activités transformatrices des sous-produits de l'élevage des caprins.

Pour remédier à la pauvreté endémique en milieu rural, le Gouvernement a promulgué en juin 2004 une **Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (LOASP)** axée sur la création d'un environnement attractif et incitatif en milieu rural, la promotion de l'exploitation agricole familiale. Cette nouvelle orientation de la politique agricole est basée sur le passage de systèmes

⁵ <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0921448808000631>

extensifs de production à des systèmes intensifiés, diversifiés, durables et respectueux des ressources naturelles. Le but recherché est de favoriser l'émergence d'un entrepreneuriat agricole et rural⁶.

Le PAFA-E constitue un outil d'opérationnalisation dès l'axe 1 du PSE « transformation structurelle de l'économie de croissance » et des axes du PRACAS notamment (i) l'intensification des productions agricoles ; (ii) axe 2 : la maîtrise de l'eau ; (iii) Axe 3 : la valorisation et mise en marché des produits agricoles ; (iv) Axe 4 : la recherche agricole – formation – conseil agricole et rural et (v) axe 5 : la gestion de la qualité⁷.

La stratégie de création d'un environnement économique et social favorable au développement de l'initiative privée et associative est essentiellement axée sur la promotion des secteurs productifs et des investissements privés. Elle sera portée pour une large part sur la valorisation des filières agricoles et services annexes ayant un fort potentiel de valeur ajoutée pour le marché intérieur et l'exportation.

« Dans sa composante élevage, le projet phare HVA se concentre sur le lait et l'aviculture industrielle, avec comme objectif d'augmenter le taux de couverture de la demande nationale par la production locale de 51% en 2016 à 80% en 2025 et de faire passer la consommation per capita à 40 litres en 2025 qui se situe à 30 litres en 2017⁸».

Dans le cadre du projet PAPEL, «l'unité pastorale est un espace géographique où vivent des populations ayant les mêmes intérêts économiques, les mêmes parcours pastoraux, utilisant les mêmes points d'eau (forages, mares,...) et exploitant les mêmes zones agricoles. Ces populations, également liées par l'histoire et le voisinage, ont la commune ambition d'assumer leur mieux être social et économique » (CSE/PAPEL, Atlas des UP, 2004, cité par Ninot 2008). La stratégie du PAPEL a été donc de définir l'UP comme un espace d'action et d'interaction.

« Il convient d'améliorer la compétitivité du secteur élevage dans le marché sous-régional en le modernisant pour résister à la concurrence de plus en plus fortes des viandes extra-sahéliennes⁹ ». Ici il est fondamental, dans le cadre du Sahel de mettre en place des stratégies permettant de moderniser le secteur de l'élevage pour améliorer qualitativement et

⁶ PAFA-E manuel d'exécution, p.9 ; 2015

⁷ idem

⁸ <http://www.senegal-emergent.com/fr/100-150-projets-dagregation-cibles-sur-les-filieres-hva-elevage>

⁹ <https://afrique.lalibre.be/20604/afrique-de-louest-le-secteur-de-lelevage-en-plein-essor-doit-se-moderniser/>

quantitativement la production locale pour enfin faire face aux ménages de la concurrence des produits venant d'ailleurs.

« Le secteur de l'élevage est considéré comme ayant d'énormes potentialités pour la réduction de la pauvreté au Sénégal. Malgré une part croissante des activités non agricoles, l'élevage reste un secteur essentiel pour la majorité des populations rurales. La mise en œuvre des politiques destinées à améliorer le niveau de revenu des éleveurs demande une meilleure compréhension des déterminants de ces revenus¹⁰». Ce paragraphe met en évidence l'importance du secteur de l'élevage dans la stratégie de réduction de la pauvreté et aussi fait appel aux autorités de mettre en place des politiques pertinentes et cohérentes qui permettront de prendre en compte tous les déterminants de ce secteur.

« L'élevage joue un rôle particulièrement important dans la lutte contre la pauvreté dans les pays du Sud. Il apporte une part significative des revenus des plus pauvres (FIDA 2001). Par son rôle d'épargne, il contribue à sécuriser les systèmes agricoles et pastoraux (Faye 2001)¹¹»

¹⁰ Livre : Initiative pour des politiques d'élevage en faveur des pauvres, Agriculture, Elevage et Pauvreté en Afrique de L'Ouest, Ahmadou Aly Mbaye, David Roland-Holst et Joachim Otte, Page 87.

¹¹ Idem page 103-104

CHAPITRE II: CADRE DE L'ETUDE ET LA METHODOLOGIE

2.1- CADRE DE L'ETUDE

2.1.1 : Présentation du projet PAFA-E

L'objectif global du projet est de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales. L'objectif spécifique du projet est d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et de créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes et les femmes.

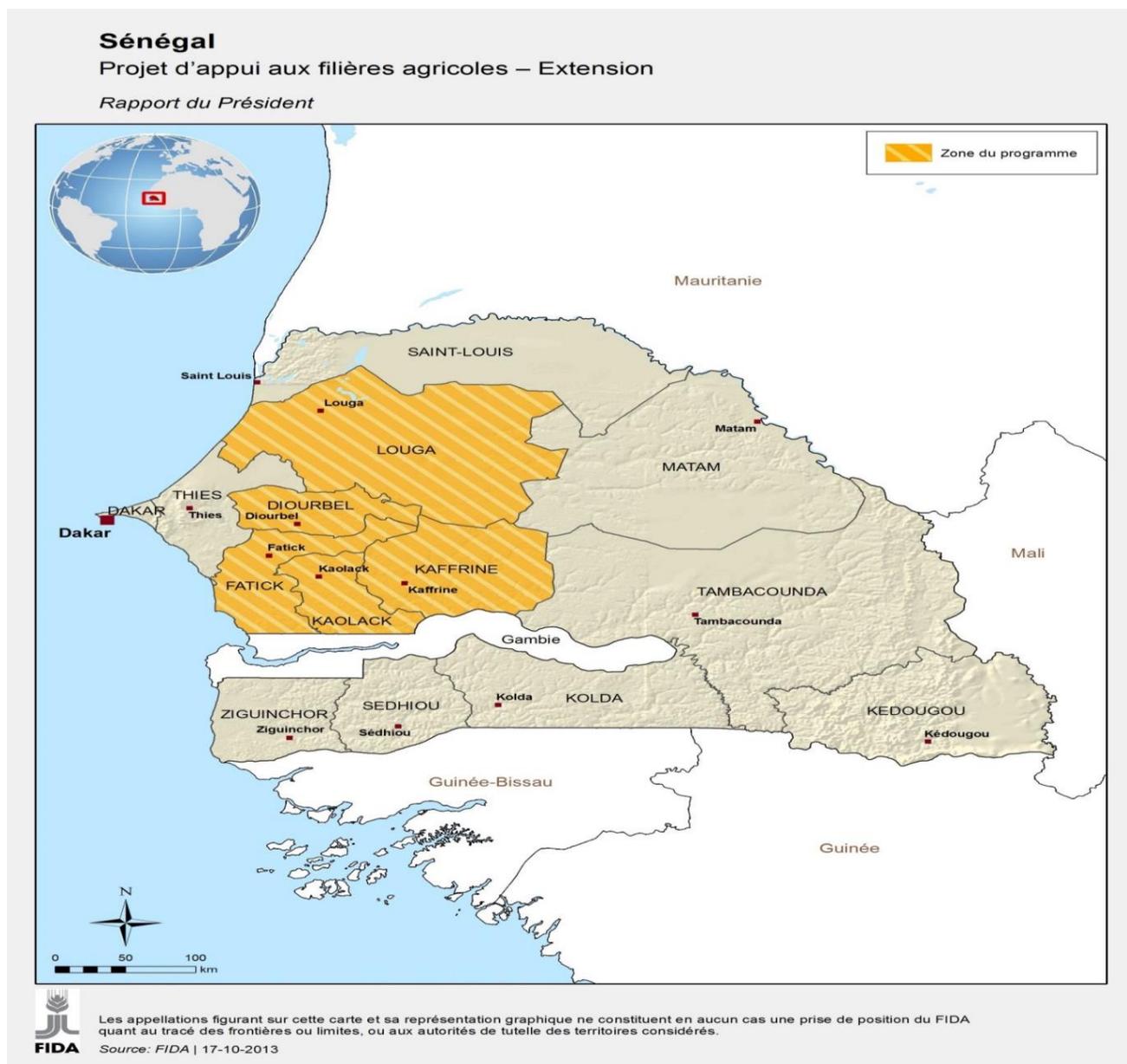
Les principaux résultats visés par le projet sur une durée de six (6) ans sont :

- L'amélioration de la productivité et l'augmentation de la production agricole ;
- La valorisation des productions grâce aux accords contractuels passés entre les organisations des producteurs (OP) et les opérateurs du marché (OM) ;
- Et le degré d'autonomisation et de professionnalisation des organisations professionnelles d'agriculteurs (OPA) et d'éleveurs (OPE) dans la fourniture des services à leurs membres.

Le projet ciblera les filières Mil/Sorgho, Niébé, Sésame, Maraichage, Bissap, Riz, Aviculture villageoise et le petit ruminant sélectionnées sur la base d'un certain nombre de critères, dont l'importance de la filière pour les pauvres et les couches les plus vulnérables (femmes et jeunes), l'existence d'un marché potentiel, la croissance possible de la filière en termes de gain de productivité/rendement et de valeur ajoutée, de création de richesses pour les populations pauvres.

2.1.2 : Zone de couverture du projet

Carte 1: Zone de couverture du projet



Comme montre la carte, le PAFA-E couvre principalement cinq(5) grandes régions du Sénégal qui sont le Louga, le Diourbel, le Fatick, le Kaffrine et le Kaolack. Cette dernière région est la zone qui a fait l'objet de notre stage. La zone de couverture du projet est enraillée en couleur marron sur la carte.

2.1.3 : Le groupe cible du projet

Au sein des OP impliquées dans les filières retenues, le PAFA-Extension s'adressera principalement aux **petites exploitations agricoles familiales et aux petits éleveurs**. Au sein de ces groupes, il veillera à l'**inclusion des ménages les plus vulnérables, les jeunes (des deux**

sexes) ainsi que les femmes et leurs organisations. Le projet ciblera également d'autres acteurs économiques, en l'occurrence les MPER de services prioritairement pilotées par les jeunes, en amont et en aval des filières retenues, les opérateurs de marché (OM), ainsi que les structures publiques et privées qui délivrent les produits et les services nécessaires au développement des filières ciblées.

2.1.4 : Le financement du PAFA-E

Les coûts totaux, sur une période de 6 ans, y compris les imprévus physiques et financiers, s'élèvent à 24,95 milliards de FCFA. Le financement du FIDA s'élève à 17 milliards FCFA soit 68,4% du coût total du projet. La contribution du gouvernement se chiffre à 6,4 milliards de FCFA dont 3,5 milliards de FCFA sous forme d'investissements en hydraulique agricole et pastorale, et 2,9 milliards de FCFA correspondant aux droits et taxes grevant les biens et services acquis par le projet. Ceci équivaut à une participation représentant 25,6 % des coûts totaux. La contribution des bénéficiaires est de 1,42 milliard de FCFA, soit 5,7% du coût total du projet, principalement fournie sous la forme d'une contribution à la réalisation des travaux d'infrastructures d'irrigation des travaux d'infrastructures de mise en marché, et à l'accès aux facteurs de production.

Le projet d'appui aux filières agricoles extension (PAFA-E) est financé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), le Gouvernement du Sénégal et les bénéficiaires pour une durée de 6 ans dans les régions de Kaloack, Fatick, Kaffrine, Louga et Djourbel.

2.1.5 : Présentation du sous projet de production et de commercialisation des caprins

L'objectif de développement du PAFA-E est d'améliorer de manière durable les revenus et les moyens d'existence des exploitations familiales, à travers leur insertion dans les filières profitables et diversifiées.

ARECAF comme étant une association pour la promotion de l'élevage des caprins dans la zone de Fatick, à travers ses activités, elle vise à améliorer les conditions de vie de ses membres d'une part, mettre en place des projets de production et de commercialisation de caprins de qualité, de production et de transformation de lait, de cultures et réserves fourragères d'autre part.

Ainsi le PAFA-E en partenariat avec ARECAF, ont mis en œuvre le sous projet de production et de commercialisation de Chèvres au profit de l'organisation des producteurs du GIE Jappo de Daga Birame. Ce groupement a fait l'objet de notre recherche.

2.1.5.1 : Les Objectifs, activités et résultats attendus du sous projet de production et de commercialisation des caprins:

Tableau 2: Les Objectifs, activités et résultats attendus du sous projet de production et de commercialisation des caprins

Objectifs	Activités	Résultats attendus
<p>Le sous projet permettra :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un accès en sujets (chèvres et boucs), matériels petits ruminants, aliments, formation, à 10 ménages vulnérables ; ➤ Une augmentation de la fréquence des mises bas et de la production de viande des ménages bénéficiaires ; ➤ Le renforcement des capacités techniques et de gestion des porteurs du sous projet ; ➤ La création d'emplois nouveaux en qualité de conseiller en exploitation familiale ; ➤ Améliorer la qualité de la production, de la présentation et leur mise aux normes. 	<p>Les activités prévues sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Acquisition d'intrants (achats chèvres et boucs) ; ➤ Achat aliment concentré et fourrage ; ➤ Achat des produits vétérinaires et de boîte de pharmacie ; ➤ Acquisition de matériels d'élevage (mangeoires, abreuvoirs) ; ➤ La formation sur les bonnes pratiques d'élevage de petits ruminants, en dynamique organisationnelle, la gestion des outils de gestion comptable ; ➤ Appui à la mise en œuvre du sous projet ; ➤ Le suivi de la mise en œuvre du sous projet ; ➤ Et l'évaluation du sous projet. 	<p>Les résultats précis attendus sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Deux (2) mises par chèvre et par an ➤ Des chevreaux de deux(2) mois d'âge ayant quinze (15) kg de poids vif.

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

2.1.5.2: les investissements du sous projet

Tableau 3: Les investissements du sous projet

Rubrique	Quantité	Coût unitaire	Coût total (FCFA)
Construction chèvrerie	10	237 000	2 370 000
Achat chèvres	30	30 000	900 000
Achat boucs	10	60 000	600 000
Equipement	1		
Mangeoires	20	2500	50 000
Abreuvoirs	20	2500	50 000
Pelles avec manche	10	3500	35 000
Râteaux avec manche	10	3000	30 000
Pierre à lécher de 10 kg	20	6000	120 000
Pince boucleur	1	18000	18 000
Boucles d'identification et marqueur	5	6250	31 250
Rouleau de cordes	2	6000	12 000
Aliment concentré	4000	200	800 000
Aliment fourrage	9000	100	900 000
CEF	6	80 000	480 000
Boite à pharmacie	1	78 000	78 000
Total			6 474 250
Contribution PAFA-E (80%)			5 179 400
Contribution ARECAF (20%)			1 294 850

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

2.1.5.3: Liste des bénéficiaires du sous projet

Tableau 4: Liste des bénéficiaires du sous projet

N°	Prénoms et nom	Sexe	Age	Chef de ménage	Situation matrimoniale	Situation handicap	OPB
1	Adam Diouf	F	37	Non	Mariée	Non	Jappo
2	Adam Ndiaye	F	49	Non	Mariée	Non	Jappo
3	Coumba Sarr	F	29	Non	Mariée	Non	Jappo
4	Ké Thiaw	F	30	Non	Mariée	Non	Jappo
5	Fatou Ndiaye	F	65	Non	Mariée	Non	Jappo
6	Thioro Niane	F	43	Non	Mariée	Non	Jappo
7	Nianko Ndiaye	M	36	Oui	Marié	Non	Jappo
8	Mame Ké Ndour	F	57	Non	Mariée	Non	Jappo
9	Mbingué Ndiaye	F	52	Non	Mariée	Non	Jappo
10	Bilkhiss Faye	F	46	Non	Mariée	Non	Jappo

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

2.1.5.4: la stratégie de mise à l'échelle

Pendant la mise en place du sous projet de production et de commercialisation des caprins (espèce à cycle court), chaque ménage a bénéficié trois (3) chèvres et un bouc. Ainsi dans l'optique d'élargir la participation d'autres bénéficiaires au sous projet, une stratégie de mise à l'échelle a été adoptée. Cette stratégie consiste à exiger aux dix (10) premiers bénéficiaires du sous projet de retourner au groupement, les deux (2) premières mises bas (chevreaux de deux (2) d'âges d'ayant 15 kg de poids vif).

De ce fait, depuis la réception en 2018 les sujets par les dix (2) premiers bénéficiaires, nous comptons aujourd'hui seize (16) autres bénéficiaires supplémentaires par la stratégie de mise à l'échelle. Comme l'objectif du sous projet consiste à contribuer à l'amélioration durable des conditions socioéconomiques des ménages vulnérables (des femmes, handicapés et des jeunes) par la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté, la stratégie de mise à l'échelle participe à l'intégration au sous projet d'autres ménages vulnérables. Il faut noter que cette stratégie est bonne dans l'optique de l'élargissement du sous projet aux autres personnes diminuées mais il faut aussi souligner que la réussite effective de cette stratégie rencontre des difficultés liées à la perte fréquente des sujets due aux maladies, aux prédateurs (chiens), des vols. Il faut aussi ajouter qu'il y a manque des chèvreries pour les naissances de la mise à l'échelle.

2.1.5.5: Les stratégies de pérennisation du sous projet

Arriver au terme du projet ne signifie pas forcément sa fin. Au-delà de chaque action, les objectifs et changements désirés devraient être envisagés et observés à moyen et long termes. Cet outil vise à aider le groupe de pilotage de projet à construire la pérennité de tout ou partie du projet. Cette pérennisation consiste à inscrire les résultats du projet dans la durée, Pour que les résultats ne s'arrêtent pas avec l'arrêt du projet et des fonds qui y sont injectés.

De ce fait, dans le cadre de notre recherche avec le sous projet de production et de commercialisation des caprins, nous avons cherché à étudier les possibilités de pérennisation des acquis du projet par les bénéficiaires. Ainsi nous constaté que les bénéficiaires sont bien préparés pour faire marcher le projet durablement car ils ont compris le mécanisme de fonctionnement du sous projet. En plus il faut noter que les bénéficiaires sont conscients de la contribution du sous projet dans l'amélioration de leurs conditions de vie. De ce fait, les membres de groupement ont mis en place une initiative de cotisation par semaine, qui leur permettant de constituer un fonds de financement. Ce dernier a pour objectif de faire face aux imprévus et financer aussi quelques activités du sous projet. Cette initiative témoigne la volonté des bénéficiaires à pérenniser les acquis du sous projet.

Cependant il faut souligner que malgré leur volonté, les bénéficiaires rencontrent des difficultés liées notamment (besoin de formation, besoin de diversification des activités, accès à un marché de proximité) pour conduire durablement le sous projet.

2.1.6 : Présentation du GIE Jappo

Tableau 5: Présentation du GIE Jappo

Rubrique	Informations
Nom	JAPPO de Daga Birame
Statut juridique de financement	GIE
Date de création du GIE	02/11/ 2007
Numéro récépissé (association)	208321
Adresse	Village Daga Birame, region de Fatick
Nombre actuel de membres :	47
Hommes	1

Femmes	46
Jeunes	0
Handicapés	0
Personne à contacter (présidente GIE)	Prénom et Nom : Djouly MBODJI
Téléphone	77 418 50 97
Adresse	Daga Birame
Region	Fatick
Département	Fouta Djallon
Commune	Niassene
Arrondissement	Djinor
Village	Daga Birame
Caractéristique de l'Organisation de producteurs (OP)	
Date de création financement	2017
Activité	production et de commercialisation des chèvres
Nombre de ménages bénéficiaires	10
Hommes	1
Femmes	9
Jeunes	0
Handicapés	0

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

2.1.7: Présentation de l'association ARECAF

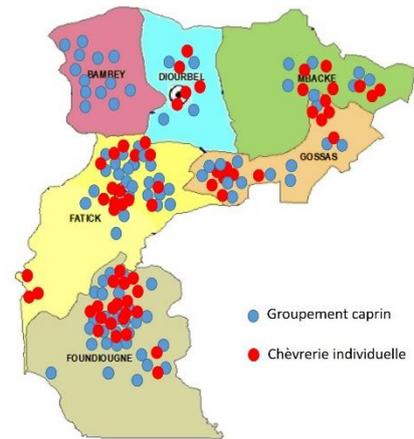


L'Association Régionale des Eleveurs Caprins de Fatick a été créée en 2010 par 26 groupements caprins villageois sous l'impulsion du Conseil Régional de Fatick et du PAFC dans le cadre de la coopération décentralisée avec la Région Poitou-Charentes. L'ARECAF est devenue à la fin de l'année 2017, l'association Régionale des Eleveurs Caprins (ARECAP) regroupant les éleveurs caprins des régions de Fatick et de Diourbel. Elle a pour objectif général de promouvoir le développement socioéconomique de la filière caprine avec les objectifs spécifiques suivants :

- **Représenter et défendre les intérêts des éleveurs caprins** : comité ad hoc interprofession lait, journée mondiale du lait, journée nationale de l'élevage
- **Renforcer le dialogue, la concertation et les échanges entre les différents acteurs de la filière caprine** : Participation aux orientations du CIMEL spécial caprin à Niakhar
- **Renforcer les capacités des éleveurs** : formation en santé animale, transformation laitière, vie associative, leadership...
- **Rechercher des partenaires pour la mobilisation des ressources humaines et financières dans une perspective de développement de la filière caprine** : développement des chèvreries individuelles avec le PDIF et le PAFA extension
- **Rendre des services à ses membres** : Facilitation de l'approvisionnement des membres en semences fourragères (niébé, maïs), en médicaments vétérinaires (lot de médicaments gratuit à l'adhésion), développement du confiage de chèvres
- **Promotion et communication** : émissions radio, 1^{ère} foire caprine de Fatick, journée départementale de la chèvre,...
- **Organisation et structuration des éleveurs** : mise en place de cartes de membre, de numéro d'identification d'éleveurs caprins, de cellule départementale

L'association regroupe aujourd'hui **147** groupements d'éleveurs caprins et **70** porteurs de chèvrerie individuelle répartis sur l'ensemble du territoire de la Région de Fatick et de Diourbel, soit plus de 3 300 éleveurs dont près de 88 % de femmes et près de 25 000 chèvres.

L'adhésion à l'ARECAP est de 15 000 FCFA et la cotisation annuelle s'élève également à 15 000 FCFA ou 1000 FCFA par membre pour les groupements de plus de 15 membres.



Carte 2: Présentation de l'ARECAF

Présidente de l'ARECAP: Fatou DIOUF NDOUR, village de Ngoyère (Département de Fatick).

2.2 – METHODOLOGIE

2.2.1 Recherche documentaire

La recherche documentaire a permis dans le cadre cette étude de bien comprendre la thématique de la recherche. Ainsi plusieurs ouvrages, des articles et des rapports ont été consultés au niveau des bibliothèques de l'UCAD, de Wascal et aussi au niveau de la direction du PAFA-E. En plus l'internet aussi a un apport significatif dans cette recherche. Principalement les documents les plus importants consultés dans cette recherche documentaire sont entre autres :

- *Document de présentation générale du PAFA et PAFA-E*
- *Le document du sous projet ;*
- *Rapport d'exécution du PAFA-E, 2015 ;*
- *Programme de travail du budget annuel du PAFA-E (PTBA 2018 et 2019) ;*
- *Plan Sénégal Emergent (PSE) ;*
- *Initiative pour des politiques d'élevage en faveur des pauvres, Agriculture, Elevage et pauvreté en Afrique de l'Ouest, Ahmadou Aly Mbaye, David Roland-Holst et Joachim Otte ;*

2.2.2: Recensement

Dans le cadre de collecte des données auprès des ménages bénéficiaires du sous-projet (production et commercialisation des chèvres), compte tenu de leur nombre restreint, nous avons choisi de faire le recensement. Ce dernier consiste à enquêter tous les bénéficiaires du

sous-projet sans passer par un échantillon. Ainsi nous avons administré le questionnaire à tous les dix (10) premiers bénéficiaires du sous-projet en 2018.

2.2.3: Collecte des données

2.2.3-1 : Outils de collecte des données

Le questionnaire et le Guide d'entretien sont les principaux outils utilisés dans le cadre de cette étude.

✚ Le questionnaire

Le questionnaire est élaboré avec le logiciel sphinx. Les questions ont porté essentiellement sur le profil sociodémographique des ménages, le niveau de production, le niveau de commercialisation des ruminants et la contribution du sous-projet sur les conditions socioéconomiques des bénéficiaires. Ainsi il faut noter que le questionnaire a été essentiellement administré aux ménages bénéficiaires du sous-projet. Un questionnaire de 39 questions a pris approximativement 15 à 20 mn par ménage dans l'administration.

Photo 1: Administration du questionnaire avec une bénéficiaire du sous projet



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

✚ Le guide d'entretien

Un guide d'entretien a été élaboré et administré

- ✓ Au sous-projet de production et de commercialisation des ovins (responsable en charge du sous-projet) ;

Les thématiques abordés dans le guide d'entretien portent essentiellement sur les objectifs, la mission, le financement, le suivi du sous-projet, les réalisations, les contraintes, les recommandations, etc.

Le guide d'entretien a été administré à travers un entretien collectif.

Photo 2: Entretien collectif et semi-structuré avec les bénéficiaires du sous projet



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

2.2.4: Techniques de collectes des données

L'enquête : le questionnaire est le principal outil utilisé pour enquêter les entreprises artisanales cibles. Ainsi l'enquête a duré une semaine. La durée moyenne de l'administration du questionnaire est de 30mn. L'enquête par questionnaire est adressée aux chefs d'entreprises.

L'entretien : le guide d'entretien a été mis en contribution. Ainsi des discussions fluctueuses ont permis de renseigner sur tous les points.

Observation directe participative : cette observation a permis de visiter les sites de production, échangé de manière informelle avec certains acteurs.

2.2.5: Exploitation des données et analyse des résultats

Après avoir effectué la phase de la collecte des données avec les instruments de collecte précités, nous avons procédé aux dépouillements, traitement et analyses.

Le traitement et analyse des données

Cette partie constitue une étape très importante qui permet après la collecte des informations d'analyser textuellement et graphiquement les données qualitatives et quantitatives reçues de la population soumise à l'étude. Ainsi pour dépouiller et traiter les données recueillies, nous avons utilisé un certain nombre des outils informatiques. Ces outils nous ont permis de mieux organiser, traiter et analyser. Ces derniers sont les suivants :

- Le Sphinx pour la conception et dépouillement du questionnaire ;
- SPSS et Excel pour l'analyse et traitement des données avec confection des figures ;
- Word pour la saisie du texte.

2.2.6 : Les acquis du stage

La formation est devenue de nos jours plus en plus professionnalisée et nécessite une meilleure pratique, qui est indispensable pour une bonne intégration du monde professionnel.

Le stage est l'une des étapes fondamentales du cursus de la formation. Il nous a permis de mettre en pratique ses connaissances théoriques. Ainsi les acquis du stage au PAFA-E sont entre autres :

- Une capacité à rédiger un rapport de stage ;
- Une connaissance sur les préalables à l'insertion professionnelle ;
- Une bonne imprégnation sur les outils pratiques de la conception à l'évaluation des projets ;
- La conduite à tenir face aux bénéficiaires des projets ;
- L'importance de la planification dans le travail à travers surtout l'outil appelé (planning du travail) ;
- Adaptation au travail sous pression ;
- Tisser des bonnes relations avec les personnels du projet ;

2.2.7: Appréciation par l'étudiant

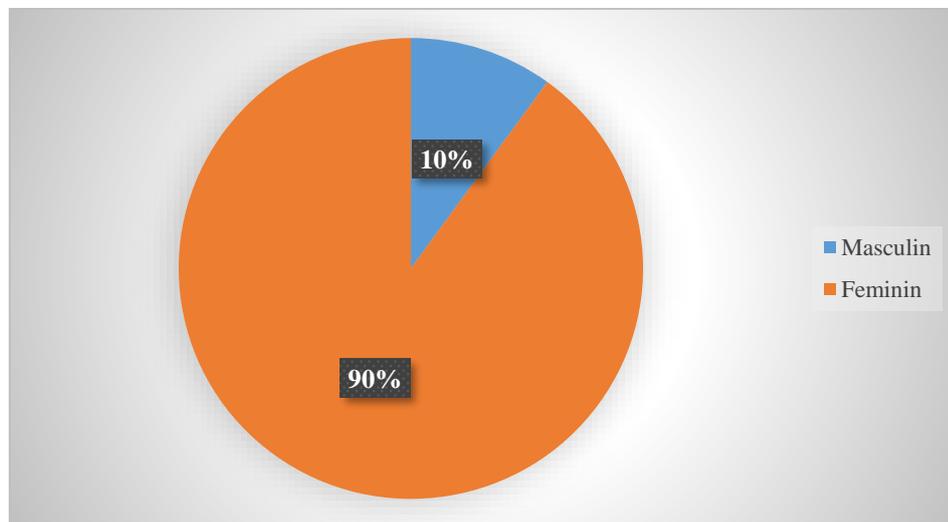
Notre adaptation au sein de la structure (PAFA-E) a été très facile, dès le premier jour de notre arrivée nous avons été accueillis comme un personnel de la boîte non comme un stagiaire. Les personnes qui travaillent dans l'agence ont été sympathiques, accueillantes et ouvertes d'esprit, ce qui a facilité notre intégration dès les premiers jours. A cela s'ajoutent l'accompagnement du responsable en charge du Suivi-Evaluation et le responsable en charge des filières animales. De plus, les cours théoriques dispensés à WASCAL et les stages de terrain précédemment faits à L'ESEA ont été des atouts pour l'adaptation rapide au sein de la structure (PAFA-E).

CHAPITRE III: PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE

Ce chapitre consiste à analyser les résultats obtenus de l'exploitation des données recueillies sur le terrain. Nous précisons que nous avons enquêté une Organisation de producteurs (OP) Jappo du village de Daga Birame dans la région de Fatick, bénéficiaire du sous projet de production et commercialisation des chèvres. Un questionnaire est adressé aux dix (10) bénéficiaires directs du sous projet. Ainsi nous allons ci-dessous analyser les résultats de l'enquête :

1- Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Diagramme 1: SEXE

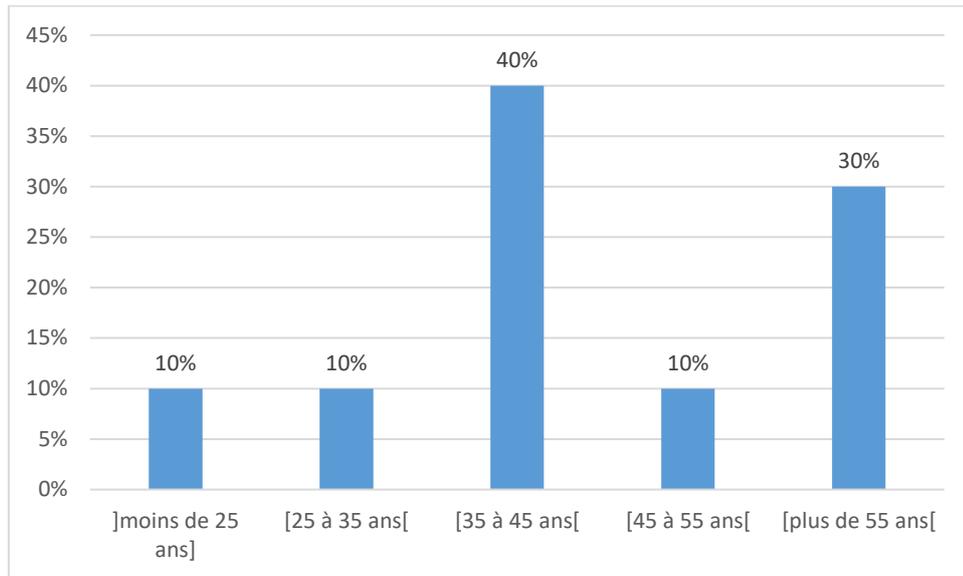


Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Ce diagramme ci-dessus traduit la répartition par sexe des bénéficiaires directs du sous projet. Ainsi comme montre le diagramme, nous constatons que la représentativité du genre masculin est faible. Parmi les cibles, le sexe féminin domine avec 90% et seulement 10% du sexe masculin. Cette prédominance des femmes s'explique par le fait les hommes sont plus dans les activités végétales (agricoles) que dans l'élevage des chèvres.

Il faut connaître qu'au-delà des bénéficiaires du sous projet, parmi les 47 membres dont compte actuellement le groupement de Jappo, nous notons seulement un seul homme.

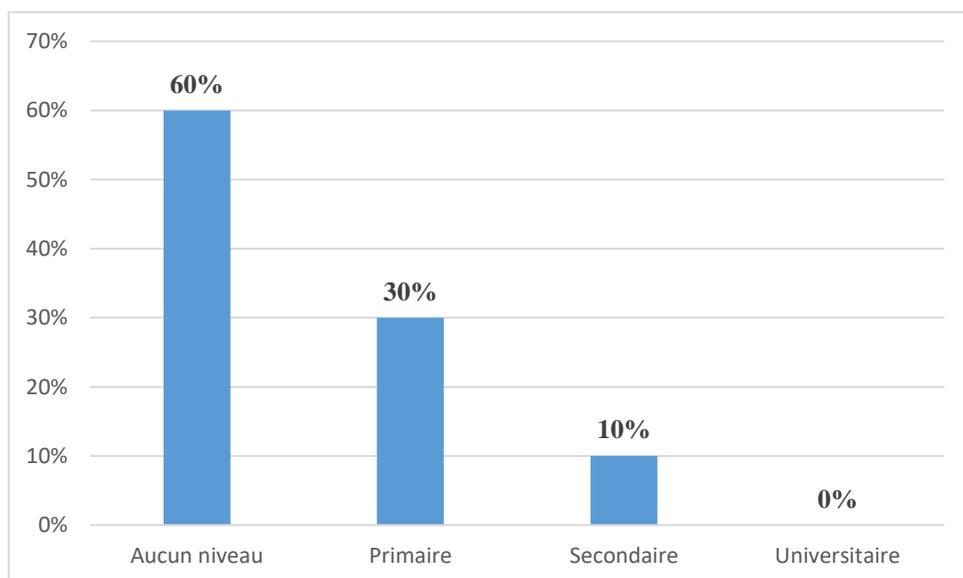
Histogramme 1: Tranche d'âge des enquêtés



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

La variable âge nous renseigne sur la représentativité des différentes couches (jeune, adulte, vieillards) des bénéficiaires du sous projet. Comme ressort l'histogramme ci-dessus, nous remarquons les âges des enquêtés sont disproportionnés dans des différentes tranches d'âges. Ainsi plus 40% des bénéficiaires ont un âge compris entre 35 à 45 ans et ensuite 30% d'entre eux ont plus de 55 ans. Globalement de plus de 80% des cibles ont plus 35 ans. De ce fait, il faut retenir la représentativité des jeunes est faible. Nous pouvons aussi dire que tous les bénéficiaires du sous projet sont mariés et aucun d'entre eux n'est en situation d'handicap.

Histogramme 2: Niveau d'instruction des enquêtés



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

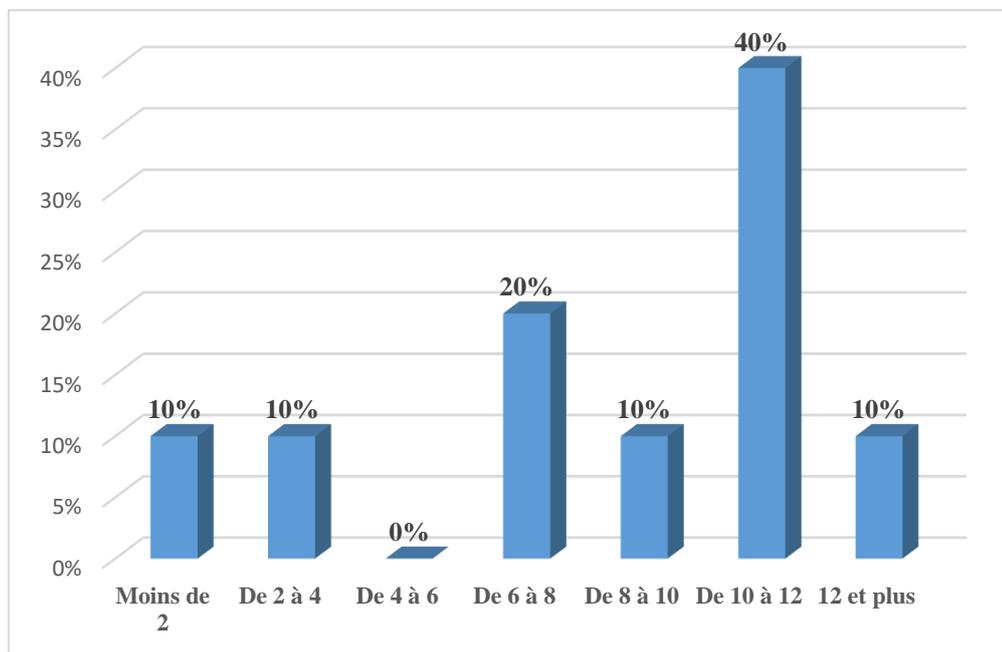
Un minimum de niveau d’instruction des bénéficiaires est important pour la conduite et la gestion du sous projet. C’est pour cette raison que nous avons intégré la variable niveau d’instruction dans l’enquête, pour apprécier le niveau des bénéficiaires. Dans cette variable nous avons retenu quatre modalités (primaire, secondaire, universitaire et aucun niveau). Ainsi comme nous le remarquons sur l’histogramme ci-dessus, 60% des bénéficiaires enquêtés n’ont aucun niveau d’instruction contre légèrement 30% ayant niveau primaire et 10% niveau secondaire. Il faut préciser qu’aucun d’entre eux n’a un niveau universitaire.

Par conséquent, il faut souligner que le niveau d’instruction des bénéficiaires est très faible. Ce faible niveau d’instruction ne favorise pas la capacité des bénéficiaires à approprier et pérenniser durablement les acquis du sous projet. Face à cette situation, un renforcement des capacités des bénéficiaires s’avère indispensable.

2- Analyse de la production du sous-projet

Cette partie étudie la production, la conduite et la gestion du sous projet :

Histogramme 3: Nombre des ruminants par ménage avec le sous-projet

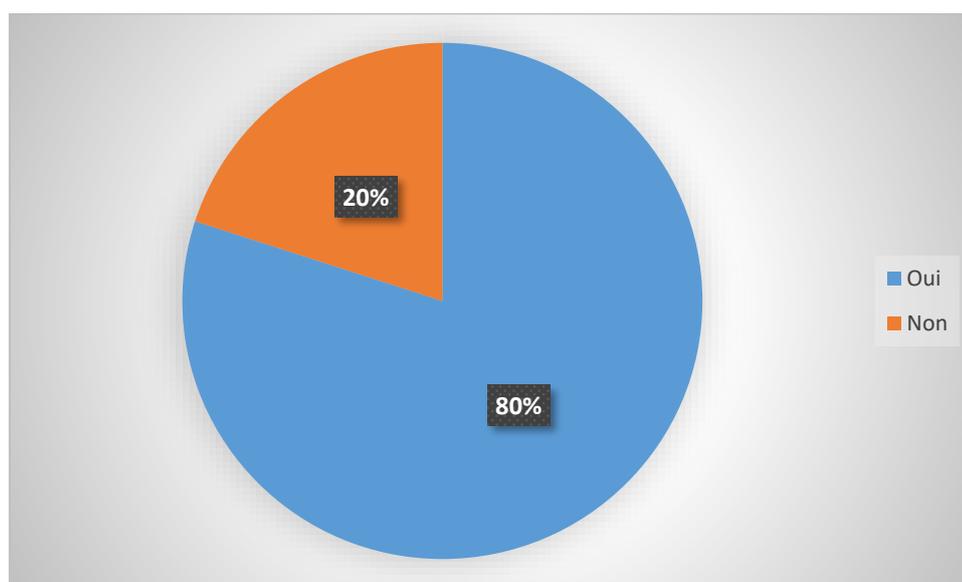


Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

L’histogramme ci-dessus traduit le nombre actuel des ruminants des bénéficiaires. Il faut noter dès le démarrage (2017), le sous projet a octroyé à chaque ménage 3 chèvres et un bouc. Ainsi comme nous le constatons, 40% des bénéficiaires un nombre des ruminants compris entre 10 à 12 têtes, ensuite 20% avec 6 à 8 têtes. Proportionnellement 80% des enquêtés ont plus de 6

chèvres. Le nombre restreint des ruminants de certains bénéficiaires se traduit d'une part par les morts des sujets et par le mécanisme de mise à l'échelle d'autres. La mise à l'échelle consiste à remettre pour chaque ménage les deux (2) naissances ayant 60 jours, au sous projet, permettant l'intégration des autres bénéficiaires. A travers ce mécanisme, au-delà des dix (10) premiers bénéficiaires, le sous projet a fait bénéficier 26 autres personnes. Il faut noter certains enquêtés avaient quelques chèvres avant le sous projet, raison pour laquelle certains ont actuellement plus de chèvres.

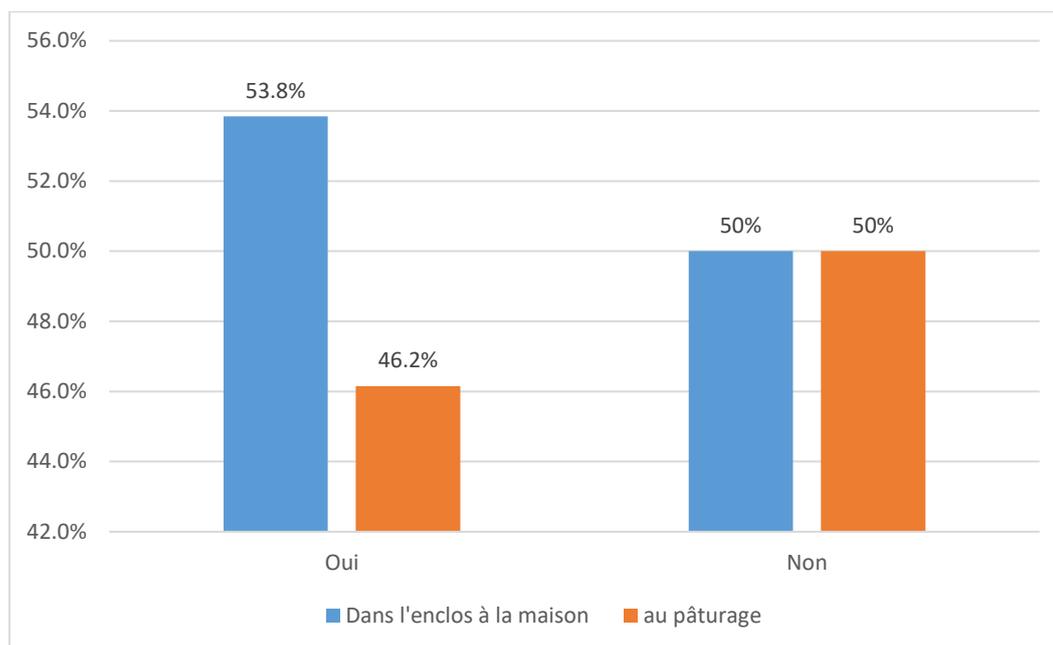
Diagramme 2: Accès aux aliments de bétails



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Pour une bonne conduite et gestion des ruminants, l'accès aux aliments de bétails est fondamental. De ce fait, nous avons cherché à savoir si les bénéficiaires soumis à l'enquête ont accès aux aliments de bétails. Ainsi comme nous le remarquons à travers le diagramme ci-dessus, 80% des enquêtés ont accès aux aliments contre seulement 20% n'ayant pas accès. Le constat montre que l'accès aux aliments de bétails est satisfaisant pour les ménages bénéficiaires du sous projet.

Histogramme 4: Croisement entre accès aux aliments de bétails et mode gestion des ruminants

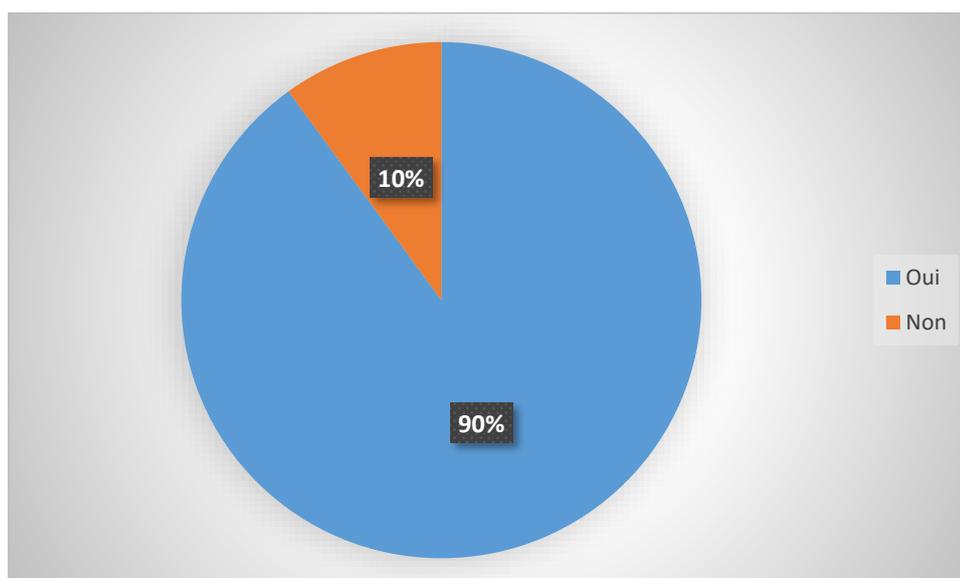


Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Pour mieux approfondir l'analyse sur leur mode de conduite et de gestion des ruminants, nous avons fait un croisement entre la variable accès aux aliments de bétails et mode de gestion. Après l'enquête nous avons constaté qu'il y a principalement deux (2) modes de gestion (dans l'enclos à la maison et le pâturage). Ainsi, sur l'histogramme, la partie **Oui** représente les bénéficiaires ayant accès aux aliments de bétails et le **Non** ceux n'ayant pas accès aux aliments de bétails. Donc nous remarquons que parmi les bénéficiaires qui ont accès aux aliments, 53,8% nourrissent leurs ruminants dans l'enclos à la maison mais 46,2% malgré leur accès aux aliments, font à même temps le pâturage. Par contre, ceux qui n'ont pas accès aux aliments de bétails, 50% envoient leurs ruminants au pâturage et les 50% gardent à la maison en donnant des résidus (sous-produits¹²) des récoltes. Il faut comprendre que le milieu est favorable au pâturage mais il y a des cas de vols et des chiens qui tuent souvent les chèvres. Ce qui oblige certains bénéficiaires à garder les ruminants à la maison. Nous précisons aussi que 87,5% des ménages ayant accès aux aliments, achètent au marché. De ce fait, pour favoriser le pâturage et réduire les charges liées aux aliments de bétails, il faudrait quotidiennement assurer la sécurité des ruminants contre les prédateurs et cas de vols.

¹² Sous-produits de récoltes = pailles de mil, foin de leurs champs

Diagramme 3: Accès aux produits pharmaceutiques

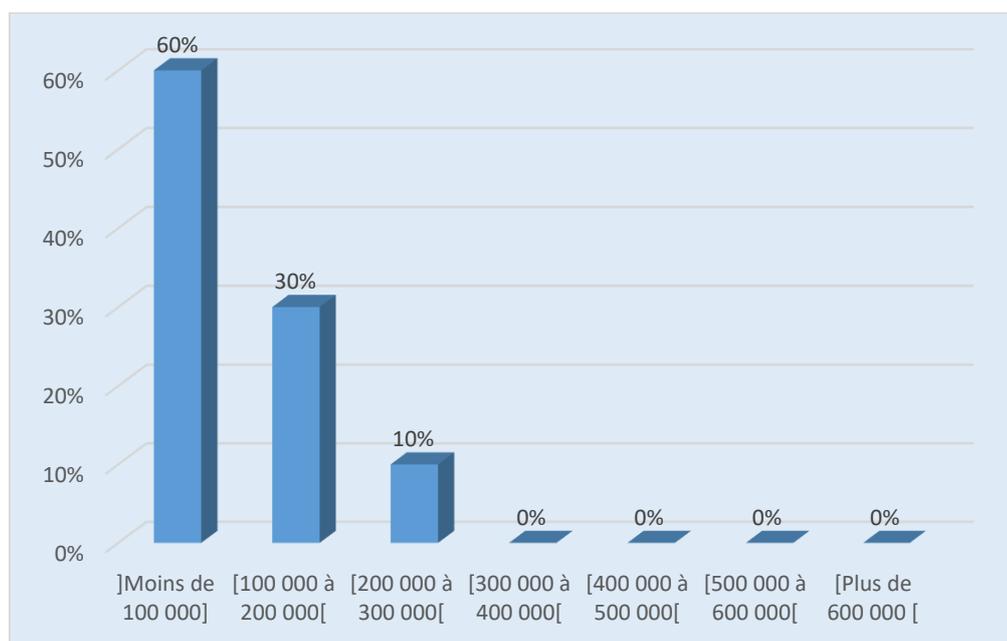


Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Les petits ruminants sont sensibles aux différentes maladies animales surtout à la saison de pluie. Ainsi nous avons étudié l'accès des bénéficiaires du sous projet aux produits pharmaceutiques. Le résultat de l'enquête ressort que 90% des enquêtés ont accès aux produits pharmaceutiques contre seulement 10%. Ayant déjà les produits pharmaceutiques, en cas des sujets malades les ménages font appel aux agents vétérinaires pour le traitement à des frais forfaitaires en fonction de la maladie (compris généralement entre 250 f à 500 f par sujet). L'ensemble des enquêtés sont satisfaits aussi de l'investissement du PAFA dans santé animale. Il faut aussi préciser chaque 6 mois une campagne de vaccination avec ARECAF¹³ est faite.

¹³ Association Régionale des Eleveurs Caprins de FATICK

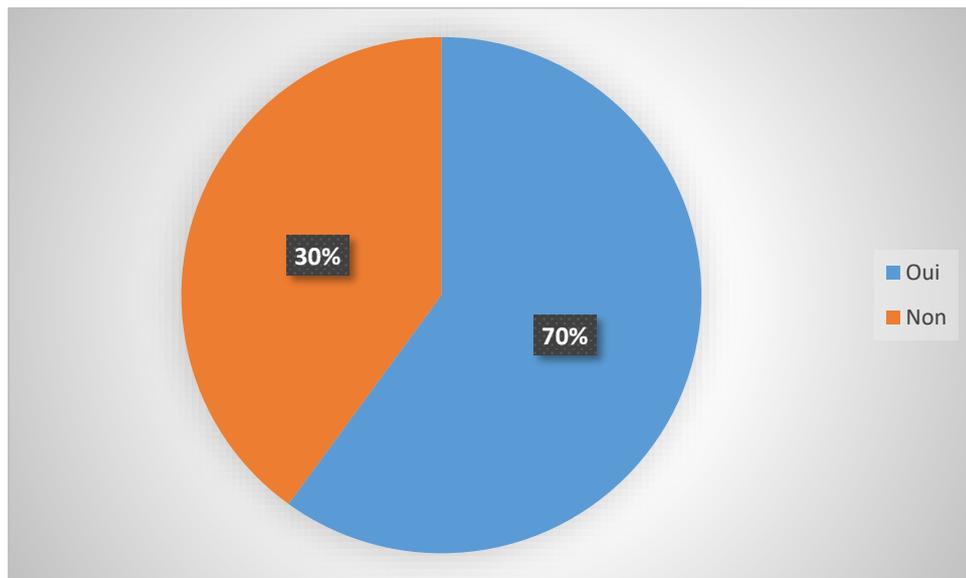
Histogramme 5: Charges moyennes mensuelles de gestion des ruminants



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

La gestion des ruminants entraîne des charges liées aux aliments de bétails, aux produits pharmaceutiques, à l'eau et au transport en cas de vente aux marchés (Passy 12km du village). C'est pour cette raison que nous avons pris en compte la variable charge, pour apprécier leur niveau de gestion et de conduite des ruminants. Ainsi nous constatons sur l'histogramme que 60% des ménages ont des charges moyennes mensuelles de gestion des ruminants inférieures à 100 000F, ensuite 30% d'entre eux leurs charges sont comprises entre 100 000 F à 200 000 F. globalement les charges mensuelles moyennes des enquêtés sont inférieures à 300 000 F. Les enquêtés ont mis l'accent la cherté de l'eau et aussi les coûts liés aux aliments de bétails surtout pendant la saison sèche.

Diagramme 4: Production des sous-produits de l'élevage



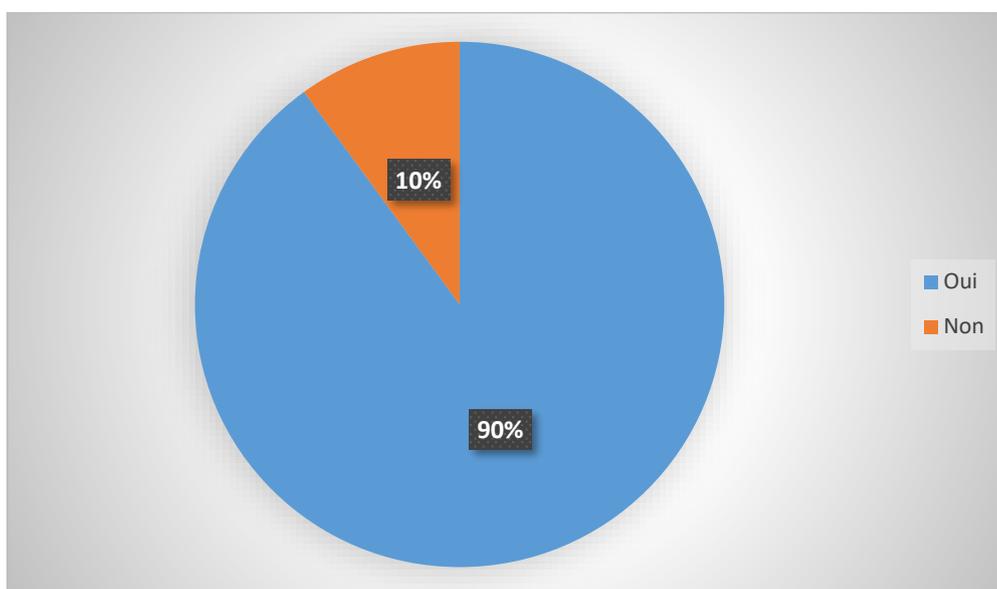
Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Au-delà de la conduite et de la gestion des ruminants, nous nous sommes intéressés à la production des sous-produits de l'élevage. Ainsi comme montre le diagramme ci-dessus, 70% des ménages enquêtés produisent des sous-produits contre 30% qui n'en produisent pas. En effet, parmi les 70% qui produisent des sous-produits, 50% utilisent la fumure organique pour la fertilisation des champs, 10% du lait et le reste (10%) du savon. La recherche a révélé que les enquêtés s'intéressent plus aux sous-produits mais ils sont confrontés à un problème technique surtout dans la transformation des produits dérivés du lait (laits fermentés crème beurre, yaourts, fromages). Pour promouvoir davantage les activités des bénéficiaires surtout dans la transformation des produits dérivés, il est important de renforcer leurs capacités techniques à travers des formations adaptées.

3- Analyse de la commercialisation

Comme le sous projet prend en compte l'aspect commercialisation, cette partie est consacrée à l'analyse du mécanisme et de la dynamique du commerce des ruminants. Les variables retenues dans cette analyse de la commercialisation sont entre autres : accès aux marchés, prix de vente, la fréquence ou la périodicité des ventes et enfin le niveau de satisfaction des bénéficiaires dans la commercialisation.

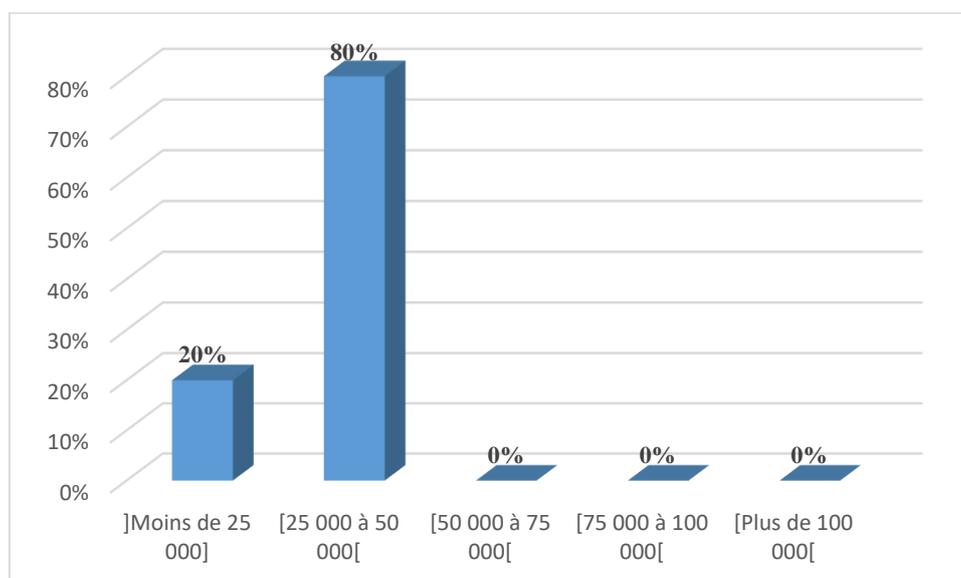
Diagramme 5: Accès au marché



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Le Marché constitue le lieu de rencontre entre les vendeurs et les acheteurs des ruminants. Pour commercialiser les ruminants, l'accès au marché s'avère fondamental. Le diagramme ci-dessus en appui, nous remarquons que 90% des ménages enquêtés ont affirmé avoir accès au marché contre seulement 10% n'ayant pas accès. Nous constatons que statistiquement, l'accès au marché est globalement satisfaisant mais il faut aussi souligner que les ménages sont confrontés des problèmes dans la commercialisation des ruminants. Les enquêtés ont évoqué la distance du marché (PASSY) par rapport au village qui est à 12 km. Au-delà de la distance du marché, plusieurs difficultés liées au moyen de transport (une seule charrette pour tous les bénéficiaires), le coût de transport et les pistes sont soulevées. Les pistes sont difficilement praticables surtout pendant la saison de pluie.

Histogramme 6: Le prix unitaire de vente des ruminants

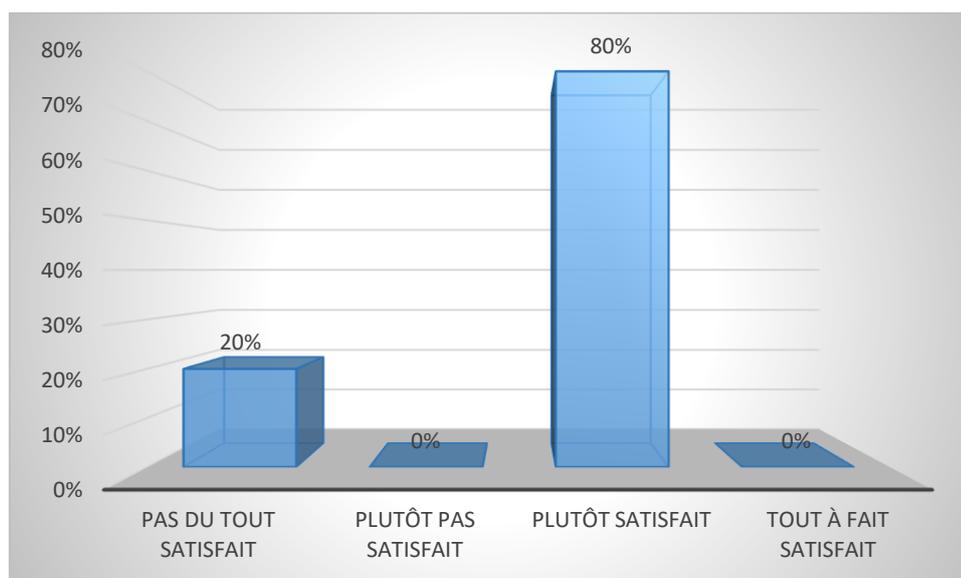


Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Après l'analyse de l'accès au marché, maintenant nous analysons la variable prix de vente, représentée sur l'histogramme ci-dessus. Il faut souligner que le prix de vente des ruminants constitue un facteur déterminant dans la commercialisation. Ainsi le résultat ressort que 80% des enquêtés affirment leur prix unitaire de vente situé entre 25 000 F à 50 000 F. Ensuite les 20% disent que leur prix de vente est inférieur à 25 000 F. Compte tenu de la distance et le nombre important des ruminants au marché, les enquêtés ont affirmé que les prix de vente sont bas. En plus, ils soutiennent que les prix dépendent en grande partie des races des chèvres et les moments de forte demande surtout pendant les fêtes.

En plus sur la fréquence de vente, il faut noter que 70% des enquêtes vendent annuellement les ruminants, ensuite 20% de manière mensuelle et enfin les 10% de façon hebdomadaire. Ainsi ce qu'il faut retenir dans la commercialisation est que les ménages ne vendent pas de manière récurrente les ruminants mais séquentiellement si les besoins se présentent.

Histogramme 7: Niveau de satisfaction sur la commercialisation des ruminants



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Cet histogramme est consacré à l'appréciation du niveau de satisfaction des bénéficiaires sur la commercialisation des ruminants. Ainsi comme nous le constatons, les ménages sont majoritairement satisfaits (80%) de la commercialisation des ruminants contre seulement 20% de non satisfaits. Malgré leur important niveau de satisfaction, les ménages font face à certains problèmes liés au manque de transport, aux prix de vente des ruminants, à la distance du lieu de vente (12km du village) et surtout au manque des pistes praticables pendant certaine période de l'année (saison de pluie). En effet, tous ces problèmes précités ne favorisent pas la commercialisation des ruminants comme souhaités par les bénéficiaires du sous projet. Ainsi il est important d'envisager des pistes de solutions pertinentes pour permettre aux bénéficiaires du sous projet de production et de commercialisation des caprins, de mener convenablement leurs activités afin d'atteindre les objectifs attendus du sous projet.

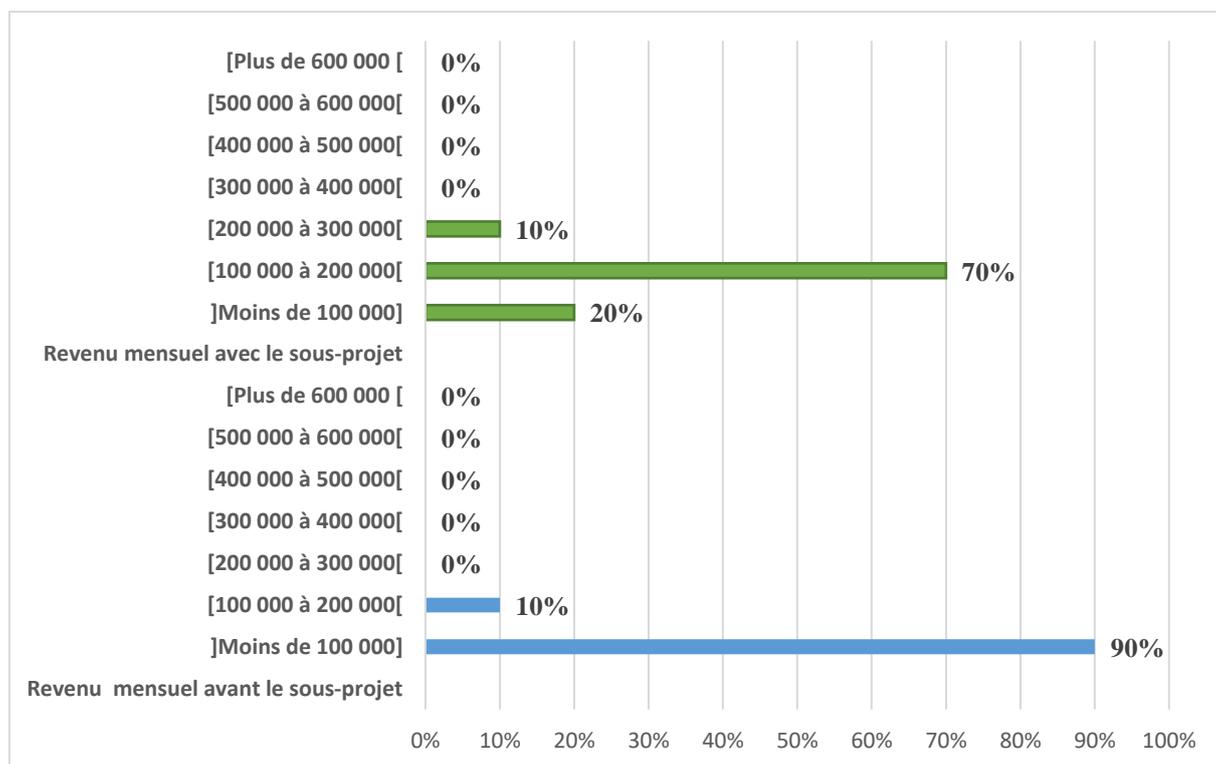
4- Evaluation des effets du sous-projet sur les conditions socioéconomiques des ménages

Après le démarrage du sous projet en 2017, il est important pour les partenaires d'évaluer les effets du sous projet sur les conditions socioéconomiques des ménages bénéficiaires. C'est dans cette optique que nous avons apprécié dans notre étude les effets du sous projet. De ce fait, nous avons retenu principalement comme variables les services sociaux de base qui sont entre autres : l'éducation, la santé, le revenu et la consommation. Donc il faut préciser que nous avons fait une appréciation comparative du niveau avant le sous projet et celui avec le sous projet.

Alors nous allons analyser de manière approfondie les changements observés au niveau des variables précitées, dans les points suivants :

4-1 : Niveau de revenu

Histogramme 8: Analyse comparative du revenu moyen mensuel entre avant et avec le sous-projet



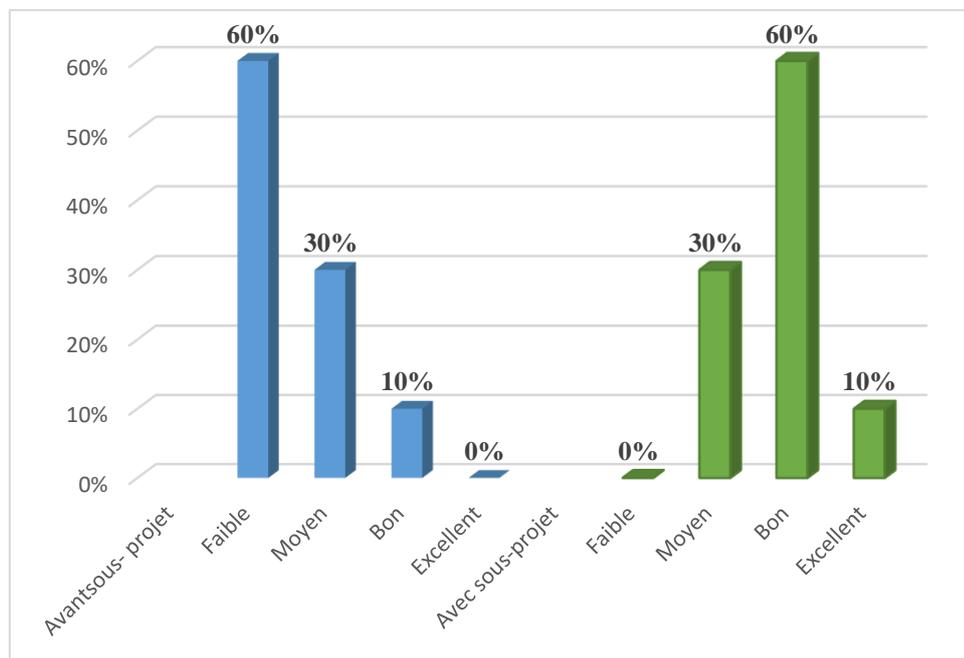
Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Le revenu joue un rôle indispensable permettant aux ménages de financer leurs activités socioéconomiques. Bien vrai que dans le milieu rural les charges ne sont pas souvent importantes comparé au milieu urbain, mais les paysans aussi ont besoin d'assurer leurs services sociaux de base. Ainsi cette variable (revenu) nous permet d'apprécier si avec le sous projet, les revenus des bénéficiaires ont connu une augmentation. . De ce fait, le résultat ressort qu'avant le sous projet 90% des ménages bénéficiaires ont un niveau de revenu moyen mensuel inférieur à 100 000 F et 10% leur revenu est compris entre 100 000 F à 200 000 F. Alors qu'avec le sous projet le niveau de revenu moyen mensuel de 70% des bénéficiaires, se situe entre 100 000 F à 200 000 F, ensuite 10% d'entre eux ont un revenu compris 200 000 F à 300 000 F et seulement 20% ont un niveau de revenu inférieur à 100 000 F. Ainsi nous remarquons que les revenus ont connu une augmentation après le démarrage du sous projet. Cependant il faut préciser que les revenus ne sont pas uniquement tirés du sous projet à travers la

commercialisation des ruminants mais aussi par d'autres sources (agriculture et quelque fois revenus de transfert). Les ménages enquêtés ont aussi souligné leur production agricole a connu une augmentation avec l'utilisation de la fumure organique tirée des ruminants. Par conséquent, cette productivité agricole entraine la hausse des revenus agricoles.

4-2 : Niveau d'éducation

Histogramme 9: Analyse comparative du niveau d'accès à l'éducation entre avant et avec le sous-projet



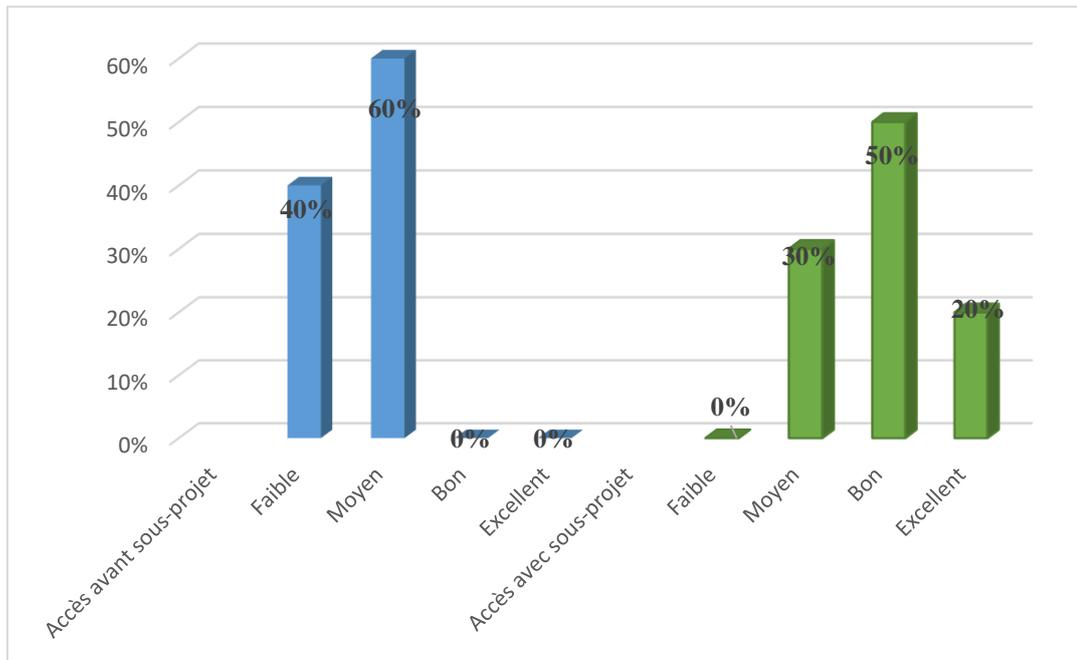
Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

L'éducation constitue un élément fondamental dans le développement socioéconomique de la population en général et celle de la zone rurale en particulier. Les ménages ruraux sont généralement responsables de l'éducation des enfants mais rencontrent souvent des difficultés pour assurer convenablement l'accès à ce service social de base. Ainsi nous avons cherché à comprendre si avec le sous projet l'accès à l'éducation est amélioré. De ce fait, à travers l'histogramme ci-dessus, nous constatons qu'avant le sous projet, 60% des ménages bénéficiaires ont un niveau d'accès à l'éducation faible, ensuite 30% des enquêtés ont un niveau moyen et enfin seulement 10% ont un bon niveau d'accès à l'éducation. Mais aujourd'hui avec le sous projet la tendance a proportionnellement changé comme le montre le même histogramme, 60% des ménages ont un niveau d'accès à l'éducation moyen, 30% ont un niveau moyen de l'accès à l'éducation et 10% ont un niveau excellent. Globalement ce qu'il faut retenir

est qu'avec le sous projet les ménages bénéficiaires ont constaté l'amélioration nette de leur niveau d'accès à l'éducation.

4-3 : Niveau de la santé

Histogramme 10: Analyse comparative du niveau d'accès à la santé entre avant et avec le sous-projet

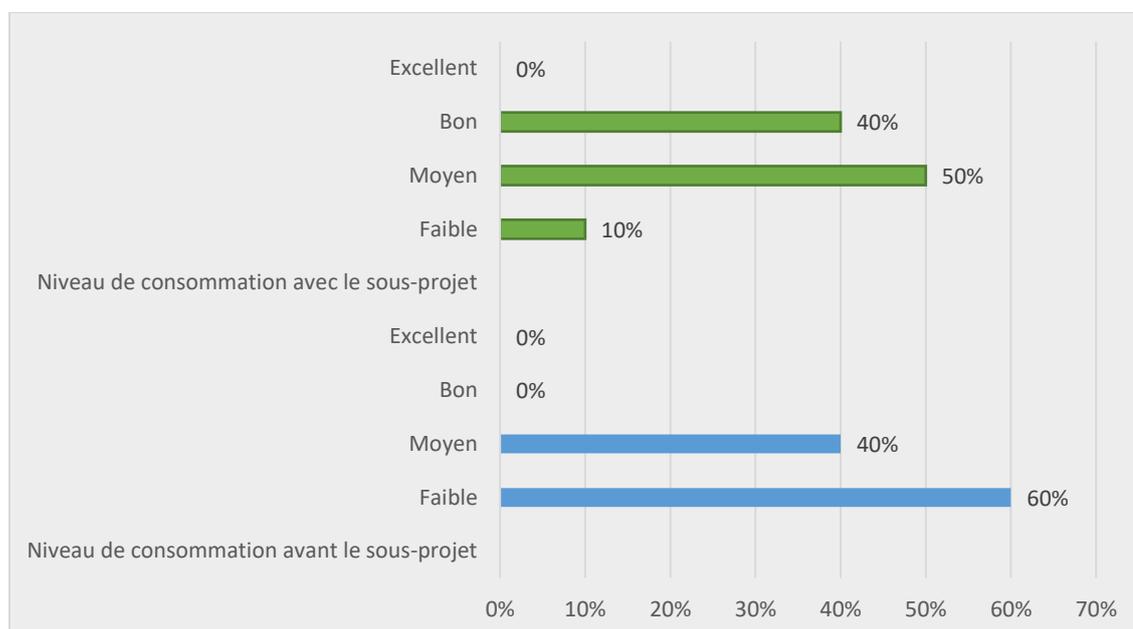


Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

L'accès aux services de soins constitue une nécessité fondamentale pour les paysans, qui sont généralement exposés et vivent dans des milieux ruraux souvent enclavés. Il faut aussi noter que les paysans sont généralement confrontés à des problèmes de ressources pour accéder facilement aux services sanitaires. Avec le sous projet mis à leur disposition depuis 2017, nous avons décidé de comprendre si le niveau d'accès est amélioré. Il faut préciser que pour apprécier cette variable, nous avons fait une analyse comparative entre la situation de référence et celle avec le sous projet. Alors comme le montre l'histogramme ci-dessus, avant le sous projet, 40% des bénéficiaires ont un niveau d'accès à la santé faible et 60% d'entre eux ont un niveau moyen. Contrairement avec le sous projet, 50% des enquêtés ont un bon niveau d'accès à la santé, 30% ont un niveau moyen et enfin 20% ont un excellent niveau d'accès à la santé. Donc les résultats montrent globalement une amélioration de l'accès à la santé des ménages bénéficiaires du sous projet de production et de commercialisation des chèvres.

4-4 : Niveau de consommation

Histogramme 11: Analyse comparative sur le niveau de consommation avant et avec le sous-projet



Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

La consommation est le premier besoin à satisfaire dans la politique de promotion de la sécurité alimentaire et de la lutte contre la pauvreté des populations vulnérables. Ainsi le sous projet de production et de commercialisation des chèvres contribue à l'atteinte des objectifs de la politique de l'autosuffisance alimentaire dans ses zones d'intervention particulièrement dans la région de Fatick (Zone de l'étude). De ce fait, dans le cadre de l'étude nous avons tenu compte de la contribution du sous projet dans l'amélioration de la consommation des ménages bénéficiaires. Toujours comme les autres variables précédentes, pour le niveau de consommation aussi nous avons procédé par une analyse comparative de deux (2) situations (avant et avec le projet).

Ainsi comme le ressort l'histogramme ci-dessus, nous constatons qu'avant le sous projet 60% des ménages ont un faible niveau de consommation et 40% ont un bon niveau de consommation. Mais nous remarquons que la donne a changé avec le sous projet où 50% des ménages ont un niveau de consommation moyen, 40% ont un bon niveau de consommation et seulement 10% ayant un faible niveau de consommation. Il faut souligner que dans la zone de l'étude les cultures de consommation sont principalement le riz (dans l'après-midi) et le mil (le soir). Les enquêtés ont souligné qu'ils préparent le repas du soir (à base de mil) avec le lait des chèvres. Ils disent qu'avant le sous projet ils étaient obligés d'acheter du lait pour l'alimentation. Ils

affirment aussi que souvent le sous projet leur permet de faire face à certaines dépenses importantes en viande surtout pendant les grandes fêtes religieuses ou familiales. En résumé il faut noter que le projet contribue positivement à l'amélioration des conditions socioéconomiques des ménages bénéficiaires.

5- Compte de résultat de l'exploitation (2019)

Cette partie nous étudier le compte d'exploitation de l'année 2019 du sous projet de production et de commercialisation des caprins. Pour simplifier la démarche nous allons illustrer sous forme des tableaux les différentes composantes du compte d'exploitation. Il faut aussi noter que le principal objectif du sous projet n'est pas la vente régulière des caprins. Mais elle se fait de manière occasionnelle et temporaire si le besoin se présente.

Tableau 6: Investissements du sous projet

Désignation	Quantité	Coût unitaire	Coût Total
1- Construction chèvrerie	10	237 000	2 370 000
2- Achat chèvres	30	30 000	900 000
3- Achat bouc	10	60 000	600 000
4- Equipement			346 250
Mangeoires	20	2 500	50 000
Abreuvoirs	20	2 500	50 000
Pelles avec manches	10	3 500	35 000
Râteaux avec manches	10	3 000	30 000
Pierre à lécher de 10kg	20	6 000	120 000
Pince boucleur	1	18 000	18 000
Boucles d'identification et marqueur	5	6 250	31 250
Rouleau de cordes	2	6 000	12 000
5- Aliment concentré	4 000	200	800 000
6- Aliment Fourrage	9 000	100	900 000
7- Indemnités conseillers à l'exploitation familiale	6	80 000	480 000
8- Boite à pharmacie	1	78 000	78 000
		Total	6 474 250

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Tableau 7: Amortissements

Désignations	Durée de vie (ans)	Valeur d'origine	Taux	Annuité (FCFA)	Année de remplacement	Valeur résiduelle (FCFA)
Chèvrerie	5	2 370 000	20%	474 000	A6	1 896 000
Equipement	3	346 250	33,33%	115 405	A4	230 845
Total				589 405		2 126 845

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Tableau 8: La valeur monétaire des caprins de l'investissement

Désignations (caprins)	Quantité	Prix Unitaire	Montant Total
Femelles	30	30 000	900 000
Mâles	10	60 000	600 000
Total			1 500 000

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Tableau 9: La valeur monétaire des naissances (mises bas)

Désignation	Quantité	Prix Unitaire	Montant total
1- Naissance			
Femelle	17	30 000	510 000
Mâle	14	35 000	490 000
Total			1 000 000

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Tableau 10: La valeur monétaire des mortalités (pertes)

Désignation	Quantité	Prix Unitaire	Montant total
1- Mortalité			
Femelle	16	30 000	480 000
Mâle	5	35 000	175 000
Total			655 000

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Tableau 11: Charges d'exploitation (année 2019)

Désignation	Quantité (annuelle)	Prix Unitaire	Montant Total
1- Aliments de bétails (foin/fourrage)	25		80 000
Saison Sèche (sac)	20	2 500	50 000
Saison de pluie (sac)	15	2 000	30 000
2- Médicaments (boîtes)	2	75 000	150 000
3- Vaccination (nombre de fois)	5	2 000	10 000
4- Eau (bidon de 20 litres)	450	50	22 500
Saison sèche	250	50	12 500
Saison de pluie	200	50	10 000
	Total (1+2+3+4)		262 500 FCFA

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

Tableau 12: Compte de résultat d'exploitation de l'année 2019

Désignations	2019
1- Valeur monétaire des caprins de l'investissement	1 500 000
2- Naissances	1 000 000
3- valeurs monétaires totales (1+2)	2 500 000
4- Charges d'exploitations	262 500
5- Mortalités (pertes)	655 000
6- Amortissement	589 405
7- Résultat avant impôt (3 - (4+5+6))	993 095
8- Impôt	0
9- Résultat Net de l'année (7 - 8+6)	1 582 500 FCFA

Source: Daoud Djeroua Abdelkerim, Stage UCAD, FIDA, PAFA-E, Fatick, 2020

NB : Il faut signaler que le compte de résultat est positif c'est-à-dire il est supérieur à zéro. Ainsi nous pouvons dire l'exploitation 2019 du sous projet de production et de commercialisation des caprins a dégagé un résultat excédentaire **d'Un Million cinq cent quatre-vingt-deux mille cinq cent (1 582 500 FCFA)**.

6- RECOMMANDATIONS

L'élevage s'est beaucoup développé dans la région de Fatick et contribue actuellement de façon notable à la sécurité alimentaire des populations et à la lutte contre la pauvreté¹⁴.

Après la collecte, le traitement et l'analyse des données des bénéficiaires du sous projet de production et de la commercialisation des caprins, il est important de donner des recommandations pertinentes et cohérentes. Il faut donner que les recommandations concernent

¹⁴ <http://www.ansd.sn/ressources/ses/SES-Fatrick-2015.pdf>

principalement les parties prenantes (PAFA-E, ARECAF et OP bénéficiaires) du sous projet. Ces recommandations permettront d'améliorer les mécanismes de fonctionnement du sous projet et renforcer la dynamique organisationnelle des bénéficiaires à pérenniser les acquis du sous projet. Ces recommandations sont :

- **Renforcer la formation des bénéficiaires dans la transformation des produits dérivés de l'élevage (fromage, lait caillé, beurre, etc.) ;**
- **Construire des nouvelles chèvreries aux nouveaux bénéficiaires de la mise à l'échelle ;**
- **Renforcer l'accès au moyen de transport ;**
- **Construire un forage pour abreuver des chèvres ;**
- **Mettre en place une stratégie de lutte contre les prédateurs ;**
- **Renforcer l'accès aux aliments des caprins ;**
- **Construire un périmètre de stockage des fourragers ;**
- **Renforcer leur capacité dans la transformation Eau de javel et Savon ;**

CONCLUSION

L'analyse des performances du secteur de l'élevage laisse apparaître un potentiel insuffisamment exploité outre les contraintes soulignées. La forte demande en bétail et en volaille pendant les événements religieux montre la nécessité d'une meilleure prise en charge de ses difficultés. Ainsi, avec la mise en œuvre du Plan Sénégal Emergent (PSE), le secteur de l'élevage pourrait devenir un des secteurs porteurs de la croissance du pays avec l'exécution des différents projets.

L'élevage est un véritable créneau porteur dans la région. Toutefois, il faudrait lever certaines contraintes majeures qui sont la timide intégration de l'élevage aux activités agricoles, l'insuffisance de financement de ce secteur, le maillage insuffisant en forages et en bassins de rétention pour l'abreuvement du bétail, la construction et la remise en état de nombreux parcs à vaccination aujourd'hui défectueux et la récession continue de l'espace pastoral.

Le PAFA-E est construit sur les résultats significatifs du PAFA pour l'essentiel, basé sur la demande et les besoins du marché, avec les organisateurs de producteurs agricoles et d'éleveurs et les opérateurs de marchés comme principaux acteurs. Le PAFA-E capitalise, consolide, densifie, réplique et met à l'échelle tout en prenant en compte les réalités et les contextes agro socio-économiques des zones d'intervention, les acquis du PAFA, d'autres projets en cours et antérieurs, notamment en matière de structuration, de capacitation et d'autonomisation des OP, de développement des services économiques en amont et en aval des filières, de gestion de ressources naturelles et de développement de l'élevage et de création d'emplois et de génération des revenus des jeunes par la mise en place des sites maraichers à grande échelle à travers le modèle de Société d'intensification de la production agricole (SIPA), un acquis du PRODAM.

De ce fait, notre stage au PAFA-E a constitué un cadre d'apprentissage et de la mise en pratique des connaissances théoriques apprises. Ainsi notre recherche a porté sur l'analyse d'un sous projet de production et de commercialisation des caprins dans le village de Daga Birame dans la région de Fatick. C'est un sous projet mis en place par PAFA-E en partenariat avec l'association ARECAF. Après l'analyse des résultats de l'étude, nous avons constaté que le sous projet contribuer à améliorer significativement les conditions socioéconomiques des ménages bénéficiaires.

BIBLIOGRAPHIE

Document :

- *Document de présentation générale du PAFA et PAFA-E*
- *Rapport d'exécution du PAFA-E, 2015 ;*
- *Programme de travail du budget annuel du PAFA-E (PTBA 2018 ; 2019) ;*
- *Le protocole du contrat du sous projet entre PAFA-E et ARECAF*
- *Plan Sénégal Emergent (PSE) ;*
- *Plan National de Développement de l'Elevage (PNDE), 2016 ;*
- *Livre : Initiative pour des politiques d'élevage en faveur des pauvres, Agriculture, Elevage et pauvreté en Afrique de l'Ouest, Ahmadou Aly Mbaye, David Roland-Holst et Joachim Otte ;*

Internet :

- http://www.ansd.sn/ressources/ses/chapitres/11-Elevage_2011.pdf ;
- [https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/S%C3%A9negal - Projet d %C3%A9levage II Rapport d%E2%80%99%C3%A9valuation.pdf](https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/S%C3%A9negal_-_Projet_d_%C3%A9levage_II_Rapport_d%E2%80%99%C3%A9valuation.pdf) ;

ANNEXES:

Guide d'entretien 1: Adressé au responsable filières animales PAFA-E

1. Organisation de la filière animale dans le PAFA-E
2. Les différentes catégories d'élevage au niveau du PAFA-E ;
3. La zone d'intervention ;
4. Les catégories socio-professionnelles des cibles de la filière animale ;
5. Part des investissements du PAFA-E dans la filière élevage ;
6. Les attentes du PAFA-E par rapport aux filières élevage ;
7. La place de l'élevage dans l'atteinte des objectifs du PAFA-E ;
8. La part de financement du PAFA-E dans le secteur de l'élevage ;
9. La nature et les objectifs des sous-projets de production et de commercialisation des ruminants (particulièrement des chèvres) ;
10. Les stratégies de suivi des projets et sous-projets accompagnés par PAFA-E ;
11. Les défis de l'élevage face au changement climatique ;
12. Les difficultés rencontrées dans la promotion de la filière animale dans la zone de couverture du PAFA-E ;
13. Les solutions envisagées face aux difficultés rencontrées dans la filière animale ;

Guide d'entretien 2 : Adressé aux membres de L'OP bénéficiaire du sous projet

I- Identification de l'enquête :

1. Date de création de L'OP
2. Statut juridique
3. Nombre de membre
4. Nombre de femmes /Jeunes/Handicapés
5. Organisation du sous-projet
6. Objectifs du sous-projet
7. Date de démarrage du sous-projet
8. La durée du sous-projet
9. Accès au financement (PAFA et autres)
10. Accès aux dons
11. Le choix des bénéficiaires
12. Nombre de bénéficiaires du projet
13. Nombre d'hommes/Femmes/jeunes
14. Les attentes du sous-projet

II- Niveau de production du sous-projet

15. Nombre des ruminants après le sous-projet
16. Nombre actuels des ruminants
17. Durée de conduite et gestion
18. Charges de conduite et gestion
19. Nombre de naissance
20. Nombre de perte et la cause de perte
21. Accès aux aliments de bétails
22. Provenance des aliments de bétails
23. Accès aux produits zoo-pharmaceutiques (vaccins)

24. Production des sous-produits de l'élevage (lait, engrais organique, beurre, viande)

III- Niveau de commercialisation de la production (Chèvres)

- | | |
|--|---|
| 25. Accès des petits producteurs aux marchés | 29. Prix de vente |
| 26. Période de vente | 30. Mode de paiement |
| 27. Lieu de vente | 31. Nature de paiement |
| 28. Nombre de ventes | 32. Niveau de satisfaction sur la commercialisation |

IV- Niveau de protection et sécurité dans la zone

- | | |
|---|--|
| 33. La situation des vols de bétails dans la zone | 38. La situation des zones de pâturage (disponibilité fourragère) |
| 34. La disponibilité du lait et de la viande dans la zone | 39. L'implication des jeunes dans les sous-projets d'élevages |
| 35. La présence des entreprises de transformation | 40. Le niveau de maîtrise des feux de brousse et des coupes de bois |
| 36. La situation de la santé animale | 41. Le niveau de disponibilité d'aliment bétails au niveau de la zone. |
| 37. La capacité du forage à couvrir la demande en eau des bétails | |

Questionnaire : Adressé aux ménages bénéficiaires directs du sous projet

Photo 3: Fiche de suivi de la production des exploitations des petits ruminants

FICHE DE SUIVI DE LA PRODUCTION DES EXPLOITATIONS PETITS RUMINANTS														
Région : <i>Fatick</i>			Filière : <i>Caprine</i>			Nombre de femelles reçu : <i>30</i>								
Département : <i>Foundiougne</i>			Désignation OP : <i>Cie Diop de Daga Bin</i>			Nombre de males reçu : <i>10</i>								
Arrondissement : <i>Dyffon</i>			Nombre de membres de l'OP : <i>51</i>			Race femelles : <i>Locale</i>								
Commune : <i>Niambene</i>			Date d'acquisition des équipements :			Race males : <i>Locale</i>								
Responsable de collecte : <i>Nawane / Ndiaye</i>			Produits vaccination :			Date de réception femelle : <i>2/10/2018</i>								
Fréquence de collecte mensuelle :			Produits déparasitage :			Date de réception males : <i>06/11/2018</i>								
Date de collecte : <i>15/01/2020</i>			Village : <i>Daga Binane</i>											

N°	Prénom(s)	Nom	Effectifs adultes		Naissances		Mortalités		Nombre de sujets commercialisés		Recettes (FCFA)	Autres Entrées		Autres Sorties	
			Male	Femelle	Male	Femelle	Male	Femelle	Male	Femelle		Male	femelle	Male	femelle
1	Name Ke'	Ndiaye	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	Adame	Ndiaye	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3	Ke'	Thiou	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4	Bilkhine	Faye	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5	Thimo	Niane	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6	Ndiako	Ndiaye	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
7	Adame	Diouf	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
8	Coamba	Sarr	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9	Nengui	Ndiaye	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10	Faton	Ndiaye	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Nom	Effectifs adultes		Naissances		Mortalités		Nombre de sujets commercialisés		Recettes (FCFA)	Autres Entrées		Autres Sorties	
	Male	Femelle	Male	Femelle	Male	Femelle	Male	Femelle		Male	femelle	Male	femelle
Ndiaye	1	1	2	4	1	1	0	0	0	0	2	0	2
Ndiaye	1	1	1	2	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Thiou	1	1	2	3	0	1	0	0	0	0	0	1	2
Faye	1	1	1	2	0	1	0	0	0	0	0	1	1
Niane	1	1	1	3	0	1	0	0	0	0	0	0	2
Ndiaye	1	1	2	1	0	2	0	0	0	0	0	2	0
Diouf	1	1	0	1	0	2	0	0	0	0	0	1	1
Sarr	1	1	0	0	1	3	0	0	0	0	2	0	0
Ndiaye	1	1	2	0	1	2	0	0	0	0	1	1	0
Ndiaye	1	1	2	1	1	2	0	0	0	0	0	1	0

Quelques Photos illustratives

Photo 4: Une chèvrerie vue de l'extérieur



Photo 5: Une chèvrerie



ORGANIGRAMME PAFA-E/PARFA

